



Historique et organisation de la Paroisse du Bon-Pasteur

Sélection des textes et des images

Victor Bilodeau

Membre de l'équipe pastorale paroissiale

25 août 2025

TABLE DES MATIÈRES

Introduction (p.4)

Dénomination (p.4)

Histoire (p.5)

- Origines de 1615 à 1997 (p.5)
 - Immaculée-Conception (p. 8)
 - Saint-Philippe (p. 13)
 - Notre-Dame des Sept Allégresses et Monastère des Franciscains (p. 15)
 - Sainte-Cécile (p. 19)
 - Très-Saint-Sacrement (p. 21)
 - Saint-François d'Assise (p. 22)
 - Sainte-Marguerite-de-Cortone (p. 23)
 - Sainte-Catherine-de-Sienne (p. 26)
 - Saint-Jean-de-Brébeuf (p. 27)
 - Saint-Pie X (p. 29)
 - Saint-Michel-des-Forges (p. 31)
 - Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus (p. 33)
 - Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle (p. 35)
 - Jean XXIII (p. 37)
 - Saint-Laurent (p. 39)
 - Communautés religieuses (p. 41)
- Remodelages des paroisses de 1997 à 2021 (p.43)

Tournant missionnaire et orientations diocésaines (p.50)

- Tournant missionnaire (p.50)
- Vision (p.51)
- Mission (p.52)
- Quatre axes pastoraux (p.52)
- Deux priorités pastorales (p.52)
- Cinq enjeux pastoraux (p. 53)
- Cadre légal et administratif (p. 53)

Organisation (p. 54)

- Forme juridique (p.54)
- Ressources humaines (p.55)
- Code d'éthique et prévention des abus (p.56)

- Services (p. 57)
- Églises et maison communautaire (p. 57)
- Centre administratif (p.60)
- Cimetières (p. 61)
- Collaborateurs (p. 64)
- Communications (p.66)
- Archives (p. 66)

Autres confessions religieuses sur le territoire de la paroisse (p.67)

- Christianisme (p.67)
- Bouddhisme (p.70)
- Islam (p.70)
- Judaïsme (70)

Conclusion (p. 70)

Annexe Trois-Rivières (p.72)

Bibliographie (p.77)

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Érection canonique des paroisses (p.7)

Tableau 2. Remodelage des paroisses en 2002 (p.44)

Tableau 3. Synthèse des dates de fondation de paroisses (p.49)

Tableau 4. Fermeture des églises (p.50)

INTRODUCTION

La **Paroisse du Bon-Pasteur** est une paroisse catholique du Québec située dans les secteurs Centre et Ouest de Trois-Rivières. Elle a été fondée le 1^{er} janvier 2018 par décret du diocèse catholique de Trois-Rivières du 30 octobre 2017 dans le cadre du Projet de Tournant missionnaire diocésain. Elle regroupe quatre communautés chrétiennes de proximité reliées chacune à une église comme lieu de rassemblement. Son Centre administratif est situé à l'église St-Laurent.

Ce document rassemble en majeure partie les contenus originaux de plusieurs textes et des images sur les antécédents de la paroisse du Bon-Pasteur en rapport avec les paroisses érigées antérieurement dans les secteurs Centre et Ouest de la Ville de Trois-Rivières. Il relate ensuite les démarches ayant mené aux fusions de paroisses, les principales orientations diocésaines, l'organisation actuelle de la paroisse et l'énumération d'autres confessions religieuses de son contexte urbain. Les sources des extraits des documents sont indiquées en *italique* pour identifier leur origine ou par des notes en bas de page.

Le territoire du secteur Centre de la Ville de Trois-Rivières compte aussi une paroisse sous le patronage de Saint-Patrick pour les catholiques anglophones de Trois-Rivières et des environs. Celle-ci n'est pas incluse dans le présent document puisqu'elle constitue une paroisse indépendante de la nôtre.

DÉNOMINATION

La paroisse est sous la dénomination du Bon-Pasteur en référence à l'Évangile de Jean (10,11-18). « Le symbole du berger qui conduit son troupeau est présent dans tout l'ancien orient, pour désigner les rois et les chefs de clans. Dans la Bible, cette image s'applique aussi à Dieu, le pasteur de son peuple: « *Voici votre Dieu qui vient : comme un berger, il fait paître son troupeau; il rassemble les brebis égarées, il porte les agnelets, il procure de la fraîcheur aux brebis qui le suivent* » (Isaïe). « *Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien* » (Ps 22). Jésus lui-même se présente comme « *le bon pasteur.* » »¹

¹ *Je connais mes brebis*, Yvon-Michel Allard, s.v.d., directeur du Centre biblique des Missionnaires du Verbe Divin, Granby, QC, Canada. Site internet du Mouvement des cursillos francophones du Canada, consulté le 3 juin 2025. <https://www.cursillos.ca/formation/reflexions-dominicales/annee-B/R-B27-Paq4.htm>



Le Bon Pasteur²

Cette dénomination de la paroisse a été officialisée par M^{gr} Luc Bouchard par décret du 30 octobre 2017 à la suite d'une consultation auprès des leaders des communautés chrétiennes.³

HISTOIRE

« Je me souviens... »

Origines de 1615 à 1997

Avant d'entreprendre la lecture de cette partie, nous recommandons la lecture d'un article sur l'histoire de Trois-Rivières présenté en annexe au présent document⁴ puisque la fondation des paroisses sur le territoire de Trois-Rivières fut tributaire de la croissance de la population en lien avec les développements industriels, urbains, commerciaux, institutionnels et culturels. Le passage suivant est révélateur sur ce sujet.

« Ce n'est qu'au début du 20^e siècle, avec l'avènement de l'industrie de la pâte à papier et du textile que des quartiers presque exclusivement ouvriers se constituent à proximité des usines et que la population déborde son cadre primitif pour occuper la première terrasse.

² Source de l'image : *Dimanche du Bon-Pasteur*, Site internet de la Paroisse Sainte Anne en France, consulté le 3 juin 2025. <https://paroissesainteanne-38.fr/homelies/dimanche-du-bon-pasteur/>

³ Décret Évêché de Trois-Rivières, 30 octobre 2017, http://www.diocese-trois-rivieres.org/images/diocese_TR/Osons_le_tournant_missionnaire/Lettre_Registrare_-_d%C3%A9crets.pdf

⁴ *Trois-Rivières*, René Hardy, Claire-André Fortin, Normand Séguin, date de publication en ligne le 7 février 2006, dernière modification le 28 avril 2022, L'Encyclopédie canadienne, consultée le 21 juin 2025 <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/trois-rivieres>

Les informations concernant la reconnaissance officielle (érection canonique)⁶ des anciennes paroisses de Trois-Rivières sont présentées en ordre chronologique dans le tableau suivant. Cependant il faut considérer que certaines paroisses ont eu une histoire de plusieurs années avant leur reconnaissance officielle en paroisse. Ces communautés chrétiennes catholiques bénéficiaient alors de « Missions » ou de dessertes.

Tableau 1. Érection canonique des 15 paroisses d'origine des territoires Centre et Ouest de Trois-Rivières

Paroisses d'origine	Date d'érection canonique en paroisse	Antécédents
Immaculée-Conception	30 octobre 1678	
Saint-Philippe	1 mai 1909	
Notre-Dame-des-Sept-Allégres	6 novembre 1911	Arrivée d'un groupe de Franciscains et construction du monastère en 1903.
Sainte-Cécile	5 mai 1912	
Très-Saint-Sacrement	20 février 1926	
Saint-François d'Assise	23 septembre 1927	
Sainte-Marguerite	8 avril 1932	
Sainte-Catherine-de-Sienne	5 août 1943	
Saint-Jean-de-Brébeuf	11 octobre 1954	
Saint-Pie X	5 juin 1959	
Saint-Michel-des-Forges	16 juillet 1959	Fondation du village et de la mission des Forges en 1740. Le 24 mars 1940, la mission Notre-Dame-de-la-Salette est fondée dans le secteur du Rochon (Adélar Dugré). ⁷

⁶ Ces dates proviennent de plusieurs sources d'information que nous citerons plus loin pour chacune des paroisses.

⁷ *Culture histoire patrimoine*, Ville de Trois-Rivières, consulté le 12 juillet 2025, <https://www.v3r.net/culture/histoire-et-patrimoine/toponymie/toponyme/rochon-2>

Trois-Rivières numérique, consulté le 12 juillet 2025
<https://troisriversnumerique.ca/documents/mission-notre-dame-de-la-salette/>

« En 1960, le sanctuaire de Notre-Dame-de-la-Salette devint la chapelle des Oblates missionnaires de Marie-Immaculée, installées tout près dans une nouvelle maison. En 1961-1962, les Oblates y avaient leur école normale qu'utilisèrent, à compter de 1964, les Voluntas Dei pour leur séminaire. Ces bâtiments du 7505 boulevard Parent servent aujourd'hui pour le Centre de prière L'Alliance et pour la Maison Carignan. »

Paroisses d'origine	Date d'érection canonique en paroisse	Antécédents
Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus	7 octobre 1966	Fondation de la mission Sainte-Thérèse en 1939.
Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle	7 octobre 1966	
Jean XXIII	10 septembre 1971	
Saint-Laurent	16 novembre 1976	Début de la desserte Notre-Dame-de-la Paix en 1944 qui sera érigée canoniquement en mission en 1959. Cette mission prend fin avec l'érection canonique de la paroisse St-Laurent.

Immaculée-Conception

Site internet *Originis*⁸ :

La paroisse Immaculée-Conception-de-la-Sainte-Vierge fut érigée le 30 octobre 1678. Elle fut la première paroisse fondée dans l'actuelle ville de Trois-Rivières. Avant son érection, elle fut desservie par les Récollets de 1615 à 1629, par les Jésuites de 1634 à 1665, par les Sulpiciens de 1666 à 1668, puis de nouveau par les Jésuites de 1669 à 1671. Les registres s'ouvrent le 6 février 1634.



Bourg des 3 Rivières 1685⁹

⁸ Site internet Originis, consulté le 10 juin 2025. Puisqu'il est non sécurisé et qu'il présentait une menace informatique, nous n'avons pas reproduit l'adresse électronique.

⁹ *Le bourg des 3 rivières*, d'après le plan conservé aux Archives nationales d'outre-mer illustration François Villemaire 2009, © François Villemaire, Éditions d'art Le Sabord, Source de l'image, Wikipédia, consulté le 6 juillet 2025, https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Fichier:Bourg_des_trois_rivieres_1685.jpg

*Le diocèse de Trois-Rivières 1852-2002, 150 ans d'espérance*¹⁰ :

L'abbé Jean Panneton décrit dans ce livre consacré à l'histoire du Diocèse de Trois-Rivières, les lieux de culte qui ont précédé la cathédrale de l'Assomption.

« À l'arrivée de Mgr de Laval en 1659, existait, à Trois-Rivières, une église en bois sous le vocable de l'Immaculée-Conception. Les Jésuites, en 1634, avaient aménagé dans leur résidence, sur le Platon, une petite chapelle. »

« Vers 1650, à l'endroit occupé maintenant par le monument du Sacré-Cœur, les Jésuites construisirent une chapelle plus grande qui servit d'église paroissiale. »



Monument du Sacré-Cœur¹¹

« En 1664, sur l'ordre de Mgr de Laval, fut bâtie la première église paroissiale au même endroit que la seconde chapelle des Jésuites. En 1710, le père Joseph Denys, récollet, bâtit en maçonnerie l'église paroissiale que la conflagration de 1908 a détruite. Elle servira d'église paroissiale jusqu'en 1858, l'année de la consécration de la Cathédrale. C'est dans cette église que Mgr Cooke a reçu l'ordination épiscopale en 1852. À partir de 1858, la vieille église servit de chapelle auxiliaire. Les Jésuites la desservirent de 1882 à 1889. Après leur départ, les prêtres de la Cathédrale y assurèrent le service. »

¹⁰ *Le diocèse de Trois-Rivières 1852-2002, 150 ans d'espérance*, Jean Panneton, Septentrion, 2002, p. 203

¹¹ *Répertoire du patrimoine culturel du Québec*, consulté le 6 juillet 2025 <https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/detail.do?methode=consulter&id=108112&type=bien>



**L'église paroissiale de Trois-Rivières
Rodolphe Dugay (1928) (fusain sur papier
68,5 x 74,9 cm) Collection Musée Pierre-
Boucher, Séminaire de Trois-Rivières¹²**



L'intérieur de l'église paroissiale vers 1890¹³.

« Quant à la chapelle des Récollets sise à l'angle des rues St-François-Xavier et des Ursulines, elle fut construite en 1754. Depuis la Conquête, après différents usages, la

¹² Source de l'image : Page Facebook consultée le 21 juin 2025 :

<https://www.facebook.com/groups/384550954897702/posts/7162223897130340/>

¹³ Source de l'image : Wikipédia : consulté le 6 juillet

2025 [https://fr.wikipedia.org/wiki/Cath%C3%A9drale_de_l'Assomption_de_Trois-](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cath%C3%A9drale_de_l'Assomption_de_Trois-Rivi%C3%A8res#Histoire)

[Rivi%C3%A8res#Histoire](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cath%C3%A9drale_de_l'Assomption_de_Trois-Rivi%C3%A8res#Histoire) . Elle a été incendiée lors du grand feu de 1908. L. Grenier photographe, sels d'argent sur papier monté sur carton, papier illuminé, 20 X 15 cm, don de David Ross Mc Cord, © Musée Mc Cord MP- 0000.331

chapelle des Récollets, qui demeure le plus vieux temple de la région après la chapelle du Cap (1715), est devenue une église protestante. C'est en 1823, par lettres patentes du roi Georges IV, que la chapelle des Récollets¹⁴ et le couvent adjacent sont attribués à une paroisse anglicane. »



Église Saint-James¹⁵

Le diocèse de Trois-Rivières fut érigé canoniquement par le pape Pie IX, le 8 juin 1852. Le diocèse de Trois-Rivières est le troisième diocèse créé au Québec, après ceux de Québec (1674) et de Montréal (1836). Thomas Cooke en devint le premier évêque. Le 16 mars 1854, il lança le projet de construction d'une cathédrale. Celle-ci fut conçue par l'architecte Victor Bourgeau. Elle fut consacrée le 29 septembre 1858 et dédiée à Notre-Dame-de-l'Assomption.¹⁶

¹⁴ Elle deviendra l'église Saint James.

¹⁵ *Répertoire du patrimoine culturel du Québec*, Sylvain Lizotte 2020, © Ministère de la Culture et des Communications, consulté le 27 juin 2025 <https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/detail.do?methode=consulter&id=110671&type=bien>

¹⁶ *Répertoire du patrimoine culturel du Québec* consulté le 11 juin 2025. <https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=156623&type=bien>



Cathédrale de L'Assomption¹⁷

La Cathédrale de L'Assomption est en pierre de style néogothique, mesurant 64 m de longueur et 26 m de largeur, ayant un plan en forme de croix. Sa flèche comprend un cadran sur chacune de ses quatre faces.¹⁸ « La réalisation des vitraux de la cathédrale est confiée à l'artiste d'origine italienne Guido Nincheri (1885-1973), reconnu au Canada et aux États-Unis pour ses fresques et ses œuvres sur verre. Commencé en 1923, l'ensemble de vitraux est installé en plusieurs étapes, soit en 1935, en 1954, en 1955, puis en 1967. Ces vitraux sont considérés comme le chef-d'œuvre de l'artiste et parmi les plus beaux au pays. »¹⁹

¹⁷ Source de l'image : *Répertoire du patrimoine culturel du Québec* consulté le 11 juin 2025. <https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=156623&type=bien>

¹⁸ *Wikipédia* consulté le 23 juin 2025 https://fr.wikipedia.org/wiki/Cath%C3%A9drale_de_l%27Assomption_de_Trois-Rivi%C3%A8res#:~:text=Il%20s'agit%20d'une%20%C3%A9glise%20en%20pierre%20de,cadran%20sur%20c%20hacune%20de%20ses%20quatre%20faces

¹⁹ *Répertoire du patrimoine culturel du Québec* consulté le 25 juillet 2025. <https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=156623&type=bien>

La cathédrale est l'église dans laquelle se trouve le siège de l'évêque (la cathèdre) ayant la charge d'un diocèse. Le mot renvoie donc à une fonction et non à une forme spécifique d'église.²⁰ Ce siège d'où il préside les cérémonies est le signe de son autorité épiscopale²¹.

Bref historique

- 1634 : Fondation de la ville de Trois-Rivières.
- 1664 : Construction d'une église en bois.
- 1678 : Érection canonique de la paroisse Immaculée-Conception.
- 1710 : Construction d'une église en pierres.
- 1852 : Érection du diocèse de Trois-Rivières.
- 1858 : Fin de la construction de la Cathédrale
- 1923 : Début de la création des vitraux de Guido Nicheri.

Saint-Philippe

*Trois-Rivières numérique*²² :

« Au début du XXe siècle, le sud du quartier, entre la voie ferrée qui longe le fleuve et la rue Royale, était parsemé de petites manufactures et d'ateliers auxquels se mêlaient les résidences. »

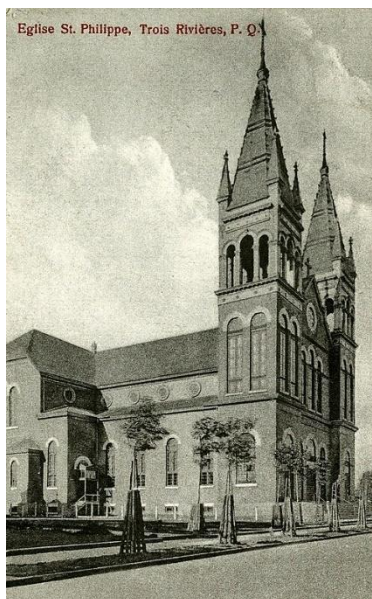
« Aussi, le projet de fondation d'une nouvelle paroisse dans le quartier Saint-Philippe faisait-il déjà son chemin depuis quelque temps quand, le 22 juin 1908, le grand feu de Trois-Rivières détruisit de nombreux édifices de la ville, dont la vieille église paroissiale de 1710. Un mois plus tard, le 30 juillet, la majorité des francs-tenanciers du quartier Saint-Philippe adressa une requête à l'évêque, Mgr François-Xavier Cloutier, demandant l'érection d'une nouvelle paroisse. La requête fut favorablement reçue par l'autorité diocésaine. Le 29 octobre 1908, on commença déjà à creuser le terrain acquis pour la construction de la nouvelle église. Quelques jours plus tard, l'évêque de Trois-Rivières bénit la pierre angulaire du nouvel édifice cultuel. Puis, le 1er mai 1909, il signa le décret canonique érigeant la paroisse Saint-Philippe. »

²⁰ Wikipédia consulté le 23 juin 2025

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Cath%C3%A9drale#:~:text=Une%20cath%C3%A9drale%20est%2C%20%C3%A0%20l,une%20forme%20sp%C3%A9cifique%20d'%C3%A9glise.>

²¹ Église catholique en France consulté le 27 janvier 2025 <https://eglise.catholique.fr/glossaire/cathedre/>

²² Trois-Rivières numérique consulté le 11 juin 2025 <https://troisrivieresnumerique.ca/documents/paroisse-saint-philippe-de-trois-rivieres/>



Église St-Philippe²³

« La paroisse Saint-Philippe, érigée sur le territoire de l'ancienne Commune, s'étendait jusque dans les profondeurs de l'ancien fief Sainte-Marguerite. Déjà à cette époque, la rareté des logements dans les vieilles zones du bord du fleuve favorisait l'expansion des habitations vers le nord. Plusieurs maisons étaient bâties le long des rues Sainte-Marguerite et Saint-Roch, de l'autre côté de la ligne de chemin de fer. »

« Selon un modèle connu, la création d'une paroisse entraîne, outre la construction d'une église et d'un presbytère, celle d'écoles: l'école Saint-Philippe pour les garçons, l'école Sainte-Angèle pour les filles. À court ou moyen terme, le territoire de la paroisse sert d'assises à l'implantation d'une caisse populaire. Dans la paroisse Saint-Philippe, elle a toujours jouté l'école Saint-Philippe. »

« Le caractère industriel de la paroisse s'atténua beaucoup au cours des deux décennies suivantes avec la disparition de plusieurs établissements au cours des années 1920, un noyau industriel était en formation dans la partie nord de la paroisse, le long de la rue Bellefeuille, à proximité du chemin de fer. L'industrie marqua de sa présence d'autres parties du territoire de la paroisse Saint-Philippe, toutes situées cependant à l'ouest de la voie ferrée de ceinture. Le plus important îlot industriel s'est structuré à l'écart, en 1923, avec l'établissement de la St-Lawrence Paper Mills Co. Ltd. »

²³ Source de l'image : *Wikimédia* consulté le 11 juin 2025

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:%C3%89glise_Saint-Philippe_de_Trois-Rivi%C3%A8res_BAnQ_P748S1P2108.jpg

« Les habitants de la paroisse Saint-Philippe ont disposé de plusieurs parcs. Le carré Lafosse (1864), lieu ombragé, équipé d'un kiosque au début du siècle, fenêtré sur le fleuve jusqu'en 1907 (construction du quai Bureau), fut plus ou moins abandonné après 1930. Les gens de ce secteur l'utilisèrent ensuite comme terrain de jeux avant qu'il ne serve de lieu de stationnement. L'emplacement est maintenant occupé par l'immeuble situé en face du Centre municipal des congrès, sur la rue Notre-Dame. Le parc Victoria, conçu comme un îlot de verdure à proximité des demeures, a conservé ses caractéristiques originelles. Le terrain Guilmour, autrefois terrain de jeux, est occupé par des habitations. Le parc Pie XII, aménagé au cours des années 1940, s'ouvre à toute la ville. Spacieux, vert et ombragé, il remplit également le rôle d'un vaste terrain de jeux. »

Bref historique

- 1908 : Grand feu de Trois-Rivières.
- 1909 : Fin de la construction de l'église et érection canonique.
- 1940 : Aménagement du Parc Pie XII.

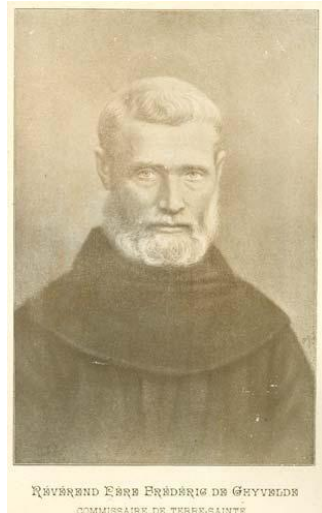
Notre-Dame-des-Sept-Allégresses et Monastère des Franciscains

Puisque l'histoire de la paroisse Notre-Dame des Sept Allégresses est liée à celle des Franciscains de Trois-Rivières, nous avons intégré dans la même section les informations les concernant.

Répertoire du patrimoine culturel du Québec²⁴

« Le Père Frédéric Janssoone (1838-1916) vient au Québec pour la première fois en 1881 et effectue la tournée des diocèses. Il revient par la suite en 1888 et s'établit à Trois-Rivières. Il est alors investi de plusieurs missions, dont celle de préparer le retour des Franciscains au Canada, dont l'Ordre est absent depuis la disparition des Récollets. »

²⁴ *Répertoire du patrimoine culturel du Québec*, [Monastère des Franciscains - Répertoire du patrimoine culturel du Québec](#) consulté le 16 juillet 2025



Père Frédéric²⁵

« Le Commissariat de Terre Sainte est érigé en 1888 et inauguré l'année suivante sur un terrain offert par l'évêque Louis-François Laflèche (1818-1898) à l'angle de la rue Laviolette et du boulevard du Saint-Maurice. »



Monastère des Franciscains²⁶

« En 1903, un groupe de Franciscains arrive de France. Ils s'installent à la maison du Commissariat jusqu'à la fin de la construction du couvent Saint-Antoine la même année. Le monastère est l'œuvre des architectes Daoust et Lafond. En 1906, l'érection de la chapelle attenante au couvent débute. Elle est inaugurée en mai 1907. De style roman,

²⁵ Répertoire du patrimoine culturel du Québec, consulté le 16 juillet 2025
<https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=17535&type=pge>

²⁶ Répertoire du patrimoine culturel du Québec, [Monastère des Franciscains - Répertoire du patrimoine culturel du Québec](#) consulté le 16 juillet 2025

elle est conçue selon les plans du père Frédéric et des architectes Daoust et Lafond. En 1911, la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Allégresses est fondée et confiée aux Franciscains. La chapelle conventuelle Saint-Antoine tient lieu d'église paroissiale pour les fidèles de la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Allégresses jusqu'à la bénédiction d'un nouveau lieu de culte. »



**Sanctuaire du Père Frédéric
(Chapelle Saint-Antoine)²⁷**

« C'est également en 1911 que les Pères ouvrent un Collège séraphique afin de former de nouveaux candidats à la vie franciscaine. En 1914, un nouveau bâtiment est prêt pour abriter le Collège séraphique qui logeait jusque-là dans une partie du couvent. Cette même année, l'église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses est inaugurée. »

« Après Vatican II, dans les années 1960, la chapelle est réaménagée. Tout le mobilier est changé et les statues sont enlevées. En 1977, D. Pouliot est responsable des vitraux de la chapelle. En 1988, le père Frédéric est béatifié et une absidiole est érigée dans la chapelle pour recevoir son tombeau. »

« De nos jours, les Pères Franciscains sont encore très actifs dans la région de Trois-Rivières. Ils se chargent, entre autres activités, de l'accueil des pèlerins au tombeau du Père Frédéric. »

²⁷ Site internet *Musée Père Frédéric* consulté le 16 juillet 2025 <https://musee.perefrederic.ca/la-chapelle/>

*Site internet Originis*²⁸ :

« L'érection canonique de la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Allégresses a eu lieu le 6 novembre 1911. Les registres s'ouvrent le 1 octobre 1911. La gestion de la paroisse a été confiée aux Franciscains. Son territoire fut amputé en 1926 lors de l'érection de la paroisse Très-Saint-Sacrement, puis en 1927 à la suite de la fondation de la paroisse Saint-François-d'Assise. L'église a été érigée en 1913-1914. Elle avait une valeur patrimoniale supérieure selon le Conseil du patrimoine religieux du Québec. »



Église Notre-Dame-des-Sept-Allégresses²⁹

*Le Répertoire culturel du patrimoine du Québec*³⁰ :

« L'église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses témoigne de la croissance rapide du quartier Notre-Dame au tournant du XXe siècle et rappelle également la création de la paroisse du même nom, troisième paroisse fondée à Trois-Rivières et une des plus peuplées à ses débuts. »

« L'établissement de plusieurs industries sur la rue Saint-Maurice et aux alentours, comme la manufacture de textile Wabasso Cotton en 1907, joue un rôle moteur dans l'expansion du tissu urbain vers le nord de la ville au début des années 1900. Le grand incendie de 1908 est aussi un des motifs de la mise en place des vastes programmes de construction résidentielle dans la zone du quartier Notre-Dame. Des centaines de logements ouvriers sont alors bâtis, et des familles originaires de la campagne s'y installent. Cette partie de la ville devient donc en quelques années un secteur résidentiel, industriel et commerçant considérable. »

²⁸ Originis consulté le 10 juin 2025

²⁹ Source de l'image : *Répertoire culturel du patrimoine du Québec* consulté le 11 juin 2025.
<https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/detail.do?methode=consulter&id=156632&type=bien>

³⁰ Idem

« Après son érection canonique en 1911, la gestion de la paroisse est confiée aux Franciscains, puisqu'ils sont déjà établis dans le quartier depuis 23 ans. Leur chapelle sert de lieu de culte aux paroissiens jusqu'à l'aménagement d'une chapelle dans le sous-sol de l'église en construction, en août 1914. Le lieu de culte, capable d'accueillir 900 personnes, est achevé quelques mois plus tard. Les plans sont conçus par l'architecte montréalais Joseph-Ovide Turgeon (1875-1933). »

Bref historique

- 1881 : Première visite du Père Frédéric au Québec.
- 1888 : Le Père Frédéric s'établit à Trois-Rivières.
- 1903 : Arrivée des Franciscains et construction du Couvent Saint-Antoine.
- 1907 : Inauguration de la Chapelle Saint-Antoine. Établissement de l'usine Wabasso Cotton.
- 1908 : Grand incendie de Trois-Rivières.
- 1911 : Érection canonique de la paroisse confiée aux Franciscains.
- 1914 : Fin de la construction de l'église.
- 2002 : Les Franciscains quittent la responsabilité de l'église³¹.

Sainte-Cécile

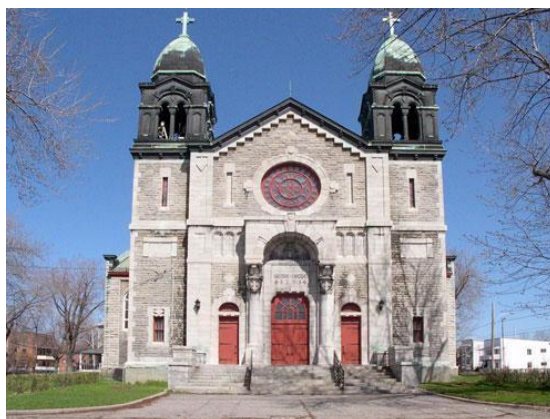
*Site internet Originis*³² :

« La paroisse Sainte-Cécile a été fondée le 5 mai 1912 à la suite de la croissance démographique du secteur Hertel dans le quartier Sainte-Ursule de Trois-Rivières. Les registres s'ouvrent le 13 juillet 1914. Le nom de la paroisse a été choisi en raison de la dévotion qu'avait le premier curé envers Sainte Cécile. »

« L'église a été construite en 1913-1914. Le Conseil du patrimoine religieux du Québec lui a attribué une valeur patrimoniale supérieure. »

³¹ Originis consulté le 17 juillet 2025

³² Originis consulté le 10 juin 2025



Église Sainte Cécile³³

Le Répertoire du patrimoine culturel du Québec³⁴ :

« La manufacture de textile Wabasso Cotton, fondée en 1907, est l'une des plus importantes entreprises de Trois-Rivières au XXe siècle. Pendant quelques décennies, elle emploie des centaines d'ouvriers. Vers 1910 tous les lots disponibles au sud de la rue des Commissaires sont bâtis. L'augmentation de la population dans cette partie du quartier, appelée « secteur Hertel », mène à la création d'une nouvelle paroisse. La paroisse de Sainte-Cécile est donc érigée canoniquement le 3 mai 1912. Les travaux de construction de l'église et du presbytère débutent l'année suivante sous la direction de l'entrepreneur Anselme Dubé, et le lieu de culte est inauguré en juillet 1914. »

Nous ajoutons à cette description l'implantation des compagnies papetières dans la région au début du siècle. Elles ont eu un impact majeur sur le développement industriel et la croissance de la population.

Bref historique

- 1907 : Établissement de l'usine Wabasso Cotton.
- 1912 : Érection canonique de la paroisse.
- 1914 : Fin de la construction de l'église.

³³ Source l'image : *Répertoire du patrimoine culturel du Québec* consulté le 11 juin 2025.
<https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=156791&type=bien>

³⁴ Idem

Très-Saint-Sacrement

*Site internet Originis*³⁵ :

« La paroisse Très-Saint-Sacrement a été fondée le 20 février 1926 à partir de la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Allégresses. Les registres s'ouvrent le 4 septembre 1926. »

« Une première église fut érigée en 1926. Devenue trop petite pour les besoins de la paroisse, elle fut remplacée par une nouvelle église construite en 1956-1957. Cette dernière a une valeur patrimoniale supérieure, selon le Conseil du patrimoine religieux du Québec. »



Église du Très-Saint-Sacrement³⁶

*Le Répertoire du patrimoine culturel du Québec*³⁷ :

« La rareté du logement, vers 1910 à Trois-Rivières, amène des promoteurs immobiliers à ouvrir le coteau Saint-Louis encore inoccupé. En quelques années, le territoire se construit et se densifie si bien qu'en 1926, la paroisse du Très-Saint-Sacrement est érigée par Monseigneur François-Xavier Cloutier (1848-1934) par détachement de la paroisse de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses. Une première église est édifiée la même année selon les plans de l'architecte Jules Caron (1886-1942). »

« En raison de la population sans cesse grandissante, cette église devient rapidement incapable de satisfaire à la demande. La construction d'un nouveau lieu de culte devient inévitable et une nouvelle église est implantée sur le même site, mais perpendiculairement à l'église de 1926, face au boulevard Saint-Louis. En 1955,

³⁵ Originis consulté le 10 juin 2025

³⁶ Source de l'image : *Répertoire du patrimoine culturel du Québec* consulté le 10 juin 2025
<https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/detail.do?methode=consulter&id=156815&type=bien>

³⁷ Idem

l'architecte Jean-Louis Caron (1913-1983), fils de Jules, est retenu pour dresser les plans de la nouvelle église. Les travaux sont effectués en 1956 et 1957 par l'entrepreneur Rosaire Dufresne. Le nouveau temple est béni le 20 avril 1957 par Monseigneur Georges-Léon Pelletier (1904-1987) et le premier lieu de culte est détruit l'année suivante. »

« Au début des années 1970, la construction de l'autoroute 40 provoque la démolition de plusieurs logements et le départ de centaines de paroissiens. »

Bref historique³⁸

- Vers 1910 : Ouverture du coteau Saint-Louis par des promoteurs immobiliers.
- 1926 : Érection de la paroisse du Très-Saint-Sacrement par détachement de la paroisse Notre-Dame-des-Sept Allégresses, et construction de la première église.
- 1956-1957 : Construction de l'église actuelle. La première église est démolie en 1958.
- 1973 à 1976 : Construction de l'autoroute de Francheville (Félix Leclerc), démolition de plusieurs édifices du quartier et départ de près de 1000 paroissiennes et paroissiens.

Saint-François d'Assise

Site internet Originis³⁹ :

« La paroisse Saint-François-d'Assise a été érigée le 23 septembre 1927 à partir de la paroisse Notre-Dame des Sept Allégresses. Les registres s'ouvrent le 20 janvier 1927. »

« La construction de l'église débute en 1927, mais seul le soubassement est complété. Au moment de poursuivre la construction en 1951, les fondations ne sont plus assez solides et un nouveau soubassement est construit. L'église ne fut toujours pas achevée. Elle était située sur la rue Saint-François-d'Assise, au coin de la rue Saint-Jacques à Trois-Rivières. »

³⁸ *Églises trifluviennes, Culture, histoire et patrimoine, Ville de Trois-Rivières*, consulté le 10 juin 2025
https://www.v3r.net/wp-content/uploads/2024/07/2024_Tres-Saint-Sacrement.pdf

³⁹ Originis consulté le 10 juin 2025



Église Saint-François d'Assise⁴⁰

« La période de reconstruction qui suit la conflagration de juin 1908 marque également l'essor de la ville. Plusieurs usines ouvrent leurs portes à proximité du boulevard Saint-Maurice, dont la fonderie National Tool and Axe Works (1903), la Wabasso Cotton (1907-1908), et la fonderie Saint-Maurice (1917), ce qui entraîne la création et l'expansion de quartiers ouvriers. Rapidement de nouvelles paroisses sont érigées. En 1927, la partie nord de la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Allégres se détache lors de l'érection canonique de la paroisse Saint-François-d'Assise. L'année suivante, l'église et le presbytère sont érigés. Ce noyau religieux contribue au développement du quartier. »

Bref historique

- 1927 : Érection canonique de la paroisse.
- 1928 : Le soubassement de l'église et le presbytère sont érigés.
- 1951 : Construction d'un nouveau soubassement.

Sainte-Marguerite-de-Cortone

Site internet Originis⁴¹ :

« La mission de Sainte-Marguerite s'organise en 1926, avec la construction d'une première chapelle et d'un modeste presbytère, puis avec la nomination d'un curé desservant. Ce curé, Louis-Joseph Chamberland (1891- 1982), participe au développement de la paroisse et du quartier notamment par sa grande contribution au mouvement coopératif. »

⁴⁰ Source de l'image : *Répertoire du patrimoine culturel du Québec* consulté le 11 juin 2025.
<https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=156635&type=bien>

⁴¹ Originis consulté le 11 juin 2025

*Le Répertoire du patrimoine culturel du Québec*⁴² :

« La paroisse de Sainte-Marguerite-de-Cortone est officiellement détachée de la paroisse de Saint-Philippe pour être érigée canoniquement en 1932. Faute de moyens pour bâtir un nouveau lieu de culte, une grande annexe est aménagée perpendiculairement à la première chapelle en 1940. C'est à cette époque que le curé Chamberland amorce ses activités dans le domaine coopératif. En 1944, il fonde le syndicat coopératif d'habitation, nommé Coopérative Ste-Marguerite-des-Trois-Rivières. Cette initiative, de même que le baby-boom d'après-guerre, donnent une poussée fulgurante au développement de ce secteur de la ville. Au fil des années, des centaines de logements sociaux sont ainsi construits dans le quartier. »

« Toutefois, la situation financière de ce quartier défavorisé, essentiellement habité par une population ouvrière, rend difficile la construction d'une église lorsque la chapelle et son annexe ne suffisent plus aux besoins de la paroisse. Le curé Chamberland propose alors la construction d'un lieu de culte en deux phases. On construit d'abord une crypte en 1950, qui servira plus tard de soubassement une fois la partie supérieure érigée en 1957. La première chapelle et son annexe sont vendues à des particuliers, déplacées, puis transformées en manufactures. Un nouveau presbytère est construit à côté du lieu de culte en 1961. »



Église Sainte-Marguerite-de-Cortone⁴³

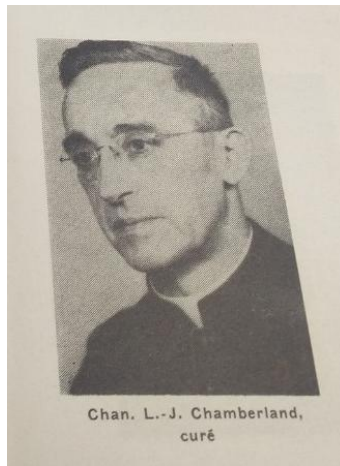
⁴² *Répertoire du patrimoine culturel du Québec* consulté le 10 juin 2025. <https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=156796&type=bien>

⁴³Source de l'image : *Répertoire du patrimoine culturel du Québec* consulté le 11 juin 2025. <https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=156796&type=bien>

« Les plans de l'église, tout comme ceux de la première chapelle et de son annexe, sont conçus par l'architecte trifluvien Ernest L. Denoncourt (1888-1972). »

*Culture, histoire et patrimoine, Ville de Trois-Rivières*⁴⁴ :

« Le curé Louis-Joseph Chamberland (1891-1982) a assumé la cure de la paroisse durant plus de 45 ans, (1926-1972). L'évêque de Trois-Rivières, Mgr Georges-Léon Pelletier, le nomma chanoine de la Cathédrale en reconnaissance « de son zèle dans l'application de la doctrine sociale de l'Église et de son dévouement pour la classe ouvrière ». Le modèle coopératif du curé Chamberland à Trois-Rivières, couronné de succès, fut bientôt imité partout ailleurs au Québec et même dans le monde. »



Chanoine Louis-Joseph Chamberland⁴⁵



**Monument de Louis-Joseph Chamberland
et de la Coopérative d'habitation
de Sainte-Marguerite-de-Cortone**⁴⁶

⁴⁴ *Culture, histoire et patrimoine, Ville de Trois-Rivières* consulté le 11 juin 2025.

<https://www.v3r.net/culture/histoire-et-patrimoine/toponymie/toponyme/chanoine-chamberland>

⁴⁵ Source de l'image : *Trois-Rivières illustrée* consulté le 12 juillet 2025

https://www.facebook.com/photo/?fbid=2475487009468861&set=g.384550954897702&locale=fr_CA

⁴⁶ Source de l'image : *Répertoire du patrimoine culturel du Québec* consulté le 11 juin 2025

<https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/detail.do?methode=consulter&id=236084&type=bien>

Les personnes intéressées à avoir plus d'informations sur l'œuvre de Louis-Joseph Chamberland peuvent consulter le récit numérique *Habiter Trois-Rivières* de Radio-Canada dont l'adresse électronique apparaît en bas de page.⁴⁷

Bref historique :

- 1926 : Mission Sainte-Marguerite, première chapelle, arrivée du curé Louis-Joseph Chamberland.
- 1932 : Érection canonique en paroisse.
- 1940 : Agrandissement de la chapelle et amorce du système coopératif d'habitation par le curé Chamberland.
- 1944 : Fondation d'un syndicat coopératif d'habitation.
- 1950 : Fin de la construction du soubassement de l'église.
- 1957 : Ajout de la partie supérieure de l'église.
- 1961 : Construction d'un nouveau presbytère.
- 1972 : Départ du curé Chamberland.

Sainte-Catherine-de-Sienne

Le *Répertoire du patrimoine culturel du Québec*⁴⁸ :

« La paroisse de Sainte-Catherine-de-Sienne est érigée canoniquement en 1943. C'est à la demande des paroissiens et de l'évêque Mgr Alfred Comtois que sa gestion est confiée aux Dominicains. Les religieux s'installent d'abord dans une maison existante à toit mansardé qui est réaménagée selon les plans de l'architecte Donat-Arthur Gascon (1886-vers 1966) pour leurs besoins. Avant la construction de la première chapelle en 1943 selon les plans du même architecte, les fidèles se rendent à Trois-Rivières pour les offices religieux : à la cathédrale de L'Assomption ou à l'église Immaculée-Conception jusqu'en 1908, puis à l'église Saint-Philippe de 1909 à 1943. La chapelle, simple et dépouillée, sert d'église paroissiale à ce secteur alors appelé La Banlieue. En 1950, une grande école est construite à proximité. »

« Le lieu de culte actuel est bâti en 1963 pour remplacer la première chapelle et mieux répondre aux besoins des Dominicains. En effet, un monastère est érigé à côté de l'église afin de servir de résidence à la congrégation et loger les bureaux de la paroisse. Les plans

⁴⁷ *Habiter Trois-Rivières d'hier à aujourd'hui*, Radio-Canada, consulté le 12 juillet 2025 <https://ici.radio-canada.ca/recit-numerique/3261/developpement-etalement-urbain-histoire-trois-rivieres-quartiers>

⁴⁸ *Répertoire du patrimoine culturel du Québec* consulté le 10 juin 2025. <https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=156832&type=bien>

de l'ensemble sont conçus par l'architecte montréalais Yves Bélanger (1909-1978). Les Dominicains demeurent responsables de la paroisse jusqu'en 2004. »



Église Sainte-Catherine de Sienne⁴⁹

Bref historique⁵⁰

- 1943 : Création de la paroisse de Sainte-Catherine-de-Sienne (5 août 1943⁵¹) et construction de la première chapelle selon les plans de Donat-Arthur Gascon.
- 1963 : Construction de l'église actuelle et du monastère pour héberger les Dominicains, chargés de la paroisse.
- 2004 : Les Dominicains quittent la paroisse.

Saint-Jean-de-Brébeuf

La paroisse Saint-Jean-de-Brébeuf a été fondée le 11 octobre 1954. L'église a été construite en 1956-1957.⁵²

Le *Répertoire du patrimoine culturel du Québec*⁵³ :

⁴⁹Source de l'image : *Répertoire du patrimoine culturel du Québec* consulté le 11 juin 2025 <https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=156832&type=bien>

⁵⁰ *Églises trifluviennes, Culture, histoire et patrimoine*, Ville de Trois-Rivières consulté le 10 juin 2025, https://www.v3r.net/wp-content/uploads/2024/07/2024_Sainte-Catherine-de-Sienne.pdf

⁵¹ Trois-Rivières numérique, consulté le 27 juin 2025, <https://troisrivieresnumerique.ca/documents/le-5-aout-la-paroisse-sainte-catherine-de-sienne-est-erigee-canoniquement-elle-est-confiee-aux-dominicains/>

⁵² Originis consulté le 10 juin 2025

⁵³ *Répertoire du patrimoine culturel du Québec* consulté le 10 juin 2025 <https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=156641&type=bien>

« Durant la période de prospérité qui suit la Deuxième Guerre mondiale, de nouveaux secteurs domiciliaires sont aménagés en périphérie du centre historique de Trois-Rivières, afin de loger la population croissante. Plusieurs nouvelles paroisses sont alors fondées. En 1954, 350 familles sont établies dans deux nouveaux secteurs en développement, nommés « Spémont » et « Sainte-Marie ». C'est durant cette même année qu'est érigée canoniquement la paroisse Saint-Jean-de-Brébeuf, pour desservir les habitants de ces quartiers. L'abbé Ovila Gagnon, vice-supérieur et préfet des études au Séminaire Saint-Joseph, est nommé curé-fondateur. Le lieu de culte et le presbytère sont construits en 1956 et en 1957. »



Église Saint-Jean de Brébeuf⁵⁴

« Les plans de ces deux édifices sont conçus par l'architecte Jean-Louis Caron (1913-1983), issu d'une famille de sculpteurs et d'architectes ayant signé une quantité considérable de bâtiments à usages religieux et institutionnel, majoritairement dans les régions de Trois-Rivières et de Nicolet. »

« Pour construire cette église, Caron s'inspire du saint patron de la paroisse et inclut dans son œuvre plusieurs références aux Autochtones et à la Nouvelle-France. L'architecte dessine lui-même le mobilier en bois, tandis que les œuvres d'art à l'intérieur sont conçues par le sculpteur Léo Arbour de Pointe-du-Lac et par le peintre trifluvien Jacques Lamer. »

⁵⁴ Source de l'image : *Répertoire du patrimoine culturel du Québec* consulté le 11 juin 2025
<https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=156641&type=bien>

Bref historique

- 1954 : Érection canonique de la paroisse.
- 1957 : Fin de la construction de l'église et du presbytère.

St-Pie X

*Le Répertoire du patrimoine culturel du Québec*⁵⁵ :

« Le développement rapide du quartier Normanville amène la création de la desserte de Normanville le 16 octobre 1954 et la nomination d'un desservant, l'abbé Paul-Émile Lafrenière. Jusqu'à l'inauguration de l'église paroissiale, les services religieux sont offerts alternativement à la chapelle du Carmel et à celle des Sœurs de Marie-Réparatrice. »

« Moins de cinq ans plus tard, le 5 juin 1959, la desserte de Normanville donne naissance à la paroisse de Saint-Pie-X, patronyme qui perpétue la mémoire de Giuseppe-Melchior Sarto (1835-1914), pape de 1903 à 1914 et canonisé en 1954. Les syndics pour la construction de l'église paroissiale sont élus en 1959, mais le contrat pour la construction du temple et du presbytère n'est octroyé qu'en 1963 et les travaux démarrent aussitôt. Les plans sont conçus par l'architecte Donat-Arthur Gascon (1886-vers 1966). Le nom du tronçon de la rue Ludger-Duvernay, au nord du boulevard des Récollets, est alors changé pour celui de Saint-Pie-X. L'église de Saint-Pie-X est finalement inaugurée le 28 mai 1964. En 1984, Émile Clément, le curé-fondateur de la paroisse, offre un buste de saint Pie-X qui se trouvait auparavant dans le parterre de l'église de Saint-Justin. »



⁵⁵ *Répertoire du patrimoine culturel du Québec* consulté le 10 juin 2025. <https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=156670&type=bien>



Église Saint Pie X⁵⁶

« Les vitraux de la partie supérieure de la nef proviennent de l'ancienne maison Saint-Joseph des Frères de l'Instruction chrétienne de Pointe-du-Lac, détruite par le feu en 1994. Certains de ces vitraux, réalisés en 1937, sont du studio J. Nouvellet à Lyon. Les autres ont été confectionnés par Guido Nincheri (1885-1973) en 1964. Les autres vitraux de l'église sont l'œuvre de Jacques Déry. »

« En 2018, un nouveau buste de Saint-Pie-X en pierre réalisé par l'artiste Claude Des Rosiers est installé devant le presbytère. Il s'agit du quatrième buste installé à cet emplacement. Cette église a une valeur patrimoniale. »

Bref historique⁵⁷

- 1959 : Érection canonique de la paroisse de Saint-Pie-X.
- 1963-1964 : Construction de l'église actuelle.
- 1984 : Le curé Émile Clément, fondateur de la paroisse, offre la statue de saint Pie X, qui se trouvait sur le parterre de l'église. Elle a été volée en 1991.
- 1995 : Le Centre Ressources Naissance emménage dans les locaux du sous-sol. Installation des vitraux de Jacques Déry dans le chœur.
- 1999 : Installation des vitraux de Guido Nincheri et de J. Nouvellet dans la section supérieure de la nef.
- 2001 : Installation des vitraux de Jacques Déry dans la partie basse de la nef.

⁵⁶ Source des images : *Répertoire du patrimoine culturel du Québec* consulté le 11 juin 2025
<https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=156670&type=bien>

⁵⁷ *Églises trifluviennes, Culture histoire et patrimoine*, Ville de Trois-Rivières, consulté le 12 juin 2025
https://www.v3r.net/wp-content/uploads/2024/07/2024_Saint-Pie-X.pdf

Saint-Michel-des-Forges

*Le Répertoire du patrimoine culturel du Québec*⁵⁸ :

« L'actuelle église de Saint-Michel-Archange est le quatrième lieu de culte de cette paroisse. En 1738, le plus ancien centre métallurgique en Amérique, les Forges du Saint-Maurice, amorce ses activités. Le village des Forges est fondé en 1740 et prend le nom de Saint-Louis. La première chapelle est aménagée dans la maison des missionnaires; elle ne reçoit qu'une douzaine de personnes à la fois. Vers 1755, une deuxième chapelle est construite près de la maison des récollets qui desservent la mission. »

« ... La troisième chapelle de la mission des Forges du Saint-Maurice est édifiée vers 1852, à l'extérieur du site des Forges. En 1920, la mission des Forges reçoit son premier curé résident et elle adopte le nom de Saint-Michel-Archange en 1921. L'arrivée de ce nouveau desservant est l'occasion de construire un presbytère, une annexe pour loger la sacristie et un nouveau clocher pour accueillir la cloche offerte par l'homme d'affaires J.-N. Godin de Trois-Rivières. »

« En 1924, une deuxième église est construite dans la récente paroisse de Saint-Ignace-du-Lac, mais rapidement le village est fermé pour permettre la construction d'un barrage sur la rivière Mattawin. À la demande de l'évêque de Trois-Rivières, la Shawinigan Water & Power Company accepte de céder le temple catholique, presque neuf, à la paroisse Saint-Michel-Archange. En 1930, l'église est démontée, transportée, puis reconstruite sur de nouvelles fondations à côté du nouveau presbytère, en face de l'ancienne chapelle. Les deux tours-clocher ne sont pas remontées. On place plutôt un seul clocher sur le faîte du toit permettant de loger trois cloches. Les murs sont recouverts de brique. Les entrepreneurs sont Louis Rainville et Wilfrid Marchand. L'ancienne chapelle est démolie l'année suivante, mais l'annexe encore récente est récupérée et recouverte de papier goudronné imitant la brique pour servir à nouveau de sacristie. Le chemin de croix est érigé en 1931. Le décor intérieur est réalisé en 1937 et refait en 1941. »

⁵⁸ *Répertoire du patrimoine culturel du Québec* consulté le 10 juin 2015 <https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=156646&type=bien>



Église de Saint-Michel des Forges⁵⁹

« La mission devient la municipalité de Saint-Michel-des-Forges à partir de 1954. En 1959, Monseigneur George-Léon Pelletier (1904-1987) érige canoniquement la paroisse de Saint-Michel-des-Forges sous la protection de Saint-Michel-Archange. En 1961, la municipalité est annexée à la Ville de Trois-Rivières. Le décor intérieur connaît des transformations en 1966 et en 1972. En 1972, la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Grand-Mère offre les bancs de son église. Des rénovations sont effectuées, notamment entre 1978 et 1988. »

Bref historique⁶⁰

- 1738 : Début des activités des forges du Saint-Maurice.
- 1740 : Fondation du village des Forges sous le nom de Saint Louis. La maison des récollets sert au culte.
- 1921 : Construction du presbytère.
- 1930 : Démontage de l'église de Saint-Ignace-du-Lac, construite en 1924, en prévision de l'inondation prévue au village en raison de la construction d'un barrage sur la rivière Mattawin. Reconstruction de l'église sur de nouvelles fondations à Saint-Michel-des-Forges.
- 1954 : La mission devient la municipalité de Saint-Michel-des Forges.
- 1959 : Érection canonique de la paroisse de Saint-Michel-des Forges sous la protection de l'archange Saint-Michel (16 juillet, selon un contenu généré par l'intelligence artificielle).

⁵⁹Source de l'image : *Répertoire du patrimoine culturel du Québec* consulté le 11 juin 2025
<https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=156646&type=bien>
 Consulté le 11 mai 2025

⁶⁰ *Églises trifluviennes, Culture, histoire, et patrimoine*, Ville de Trois-Rivières, consulté le 12 juin 2025
[2024_Saint-Michel-Archange.pdf](#)

- 1961 : Annexion de la municipalité à la ville de Trois-Rivières.

Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus

*Culture, histoire et patrimoine Ville de Trois-Rivières*⁶¹ :

« La mission Sainte-Thérèse est fondée en 1939, et l'année suivante la commission scolaire permet au desservant, le chanoine Joseph Désilets, d'aménager une modeste chapelle dans le sous-sol de l'école Sainte-Thérèse. En 1953, l'usage du sous-sol est remis à la direction de l'école qui désire répondre à un nombre croissant d'élèves. La construction d'un édifice destiné à servir exclusivement de lieu de culte devient alors nécessaire. L'église Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus est bâtie à titre provisoire en attendant la construction d'une église plus grande, ce qui explique son caractère humble. Les plans d'expansion ne se sont jamais réalisés et l'église actuelle a subi diverses modifications au cours des années. La mission Sainte-Thérèse a été érigée en paroisse le 7 octobre 1966. »



Église Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus⁶²

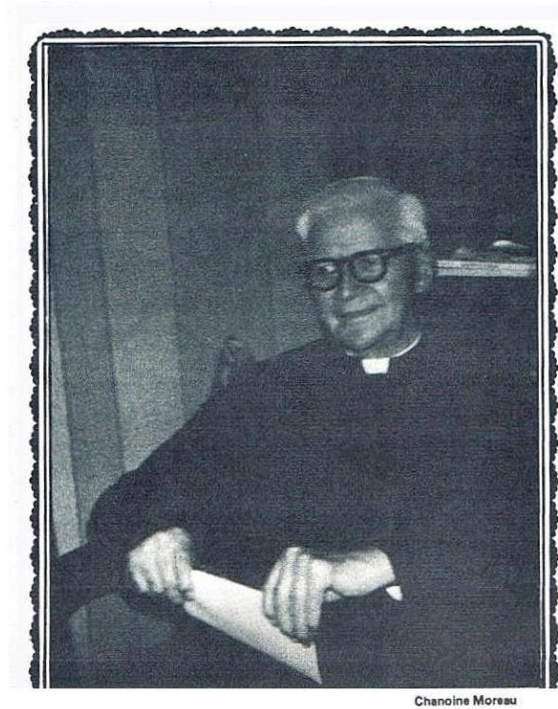
Le chanoine Henri Moreau (1896-1981), qui a laissé son nom à un boulevard qui traverse ce secteur, fut le fondateur et desservant des missions Notre-Dame-de-la-Salette (1940)

⁶¹ *Églises trifluviennes, Culture, histoire et patrimoine, Ville de Trois-Rivières*, consulté le 11 juin 2025
https://www.v3r.net/wp-content/uploads/2024/07/2024_Sainte-Therese.pdf

⁶² Source de l'image : *Répertoire du patrimoine culturel du Québec*, consulté le 11 juin 2025.
<https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=156806&type=bien>

et Notre-Dame-de-la-Paix (1944), et le desservant de la mission Sainte-Thérèse (1947-1958). Il fonda aussi le Centre catholique de Trois-Rivières⁶³ (1937).⁶⁴

« À l'exemple de monsieur Vincent de Paul, l'abbé Henri Moreau combattit toutes les misères humaines d'ici. Il fut l'apôtre des zones défavorisées comme La Pierre, Le Rochon, Tôle Ville. Entre autres initiatives, il créa un gîte pour itinérants. »⁶⁵



Chanoine Moreau

Chanoine Henri Moreau⁶⁶

⁶³ Aperçu généré par l'intelligence artificielle : Le "Centre Catholique de Trois-Rivières", fondé en 1937, était un lieu dédié aux mouvements d'action catholique, visant à soutenir et stimuler ces derniers. Il a été établi par des laïcs et a joué un rôle important dans la vie sociale et religieuse de la ville consulté le 15 juillet 2025. [https://www.google.com/search?q=Centre+catholique+de+Trois-Rivi%C3%A8res+\(1937\)&rlz=1C1GCEA_enCA906CA906&og=Centre+catholique+de+Trois-Rivi%C3%A8res+\(1937\)&gs_lcrp=EgZjaHJvbWUyBggAEEUYOTIGCAEQRRhAMgoIAhAAGKIEGIkFMgoIAxAGKIEGIkFMgcIBBAAG08FMgoIBRAAGIAEGKIEGmgiBhAAG08F0gEJMTc5NzZqMGo3qAIAA&sourceid=chrome&ie=UTF-8](https://www.google.com/search?q=Centre+catholique+de+Trois-Rivi%C3%A8res+(1937)&rlz=1C1GCEA_enCA906CA906&og=Centre+catholique+de+Trois-Rivi%C3%A8res+(1937)&gs_lcrp=EgZjaHJvbWUyBggAEEUYOTIGCAEQRRhAMgoIAhAAGKIEGIkFMgoIAxAGKIEGIkFMgcIBBAAG08FMgoIBRAAGIAEGKIEGmgiBhAAG08F0gEJMTc5NzZqMGo3qAIAA&sourceid=chrome&ie=UTF-8)

⁶⁴ *Culture, histoire et patrimoine*, Ville de Trois-Rivières, consulté le 21 juin 2025
<https://www.v3r.net/culture/histoire-et-patrimoine/toponymie/toponyme/chanoine-moreau>

⁶⁵ *L'influence religieuse de 1534 à 1970*, Jean Panneton, *Rencontrer Trois-Rivières, 375 ans d'histoire et de culture*, Éditions d'art le Sabord, 2009, p.156

⁶⁶ *Histoire de la paroisse St-Laurent (Notre Dame de la Paix)* consulté le 12 juillet 2025
https://www.facebook.com/groups/384550954897702/search/?q=notre%20dame%20de%20la%20paix&locale=fr_CA

Bref historique⁶⁷

- 1939 : Organisation de la mission de Sainte-Thérèse. Le chanoine Joseph Désilets est nommé desservant.
- 1940 : Aménagement d'une chapelle dans le sous-sol de l'école Sainte-Thérèse nouvellement bâtie sur le chemin des Forges.
- 1947 : L'abbé Henri Moreau devient desservant.
- 1953 : Le sous-sol de l'école est remis à la direction de l'école, qui a besoin d'espace pour le nombre d'élèves grandissant.
- 1954 : Construction de l'église selon les plans de l'architecte Jean-Louis Caron.
- 1958 : Départ de l'abbé Henri Moreau.
- 1959 : Érection canonique de la mission de Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus.
- 1966 : Érection de la mission de Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus en paroisse.
- 1965 : Construction du presbytère sur le lot face à l'église, de l'autre côté de la rue.
- 1977-1978 : Travaux d'aménagement paysager et de pavage.

Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle

Trois-Rivières numérique⁶⁸ :

« La desserte de Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle de Trois-Rivières, qui faisait partie de la paroisse Saint-Pie-X, comptait 320 familles en 1964. Elle fut érigée canoniquement en paroisse le 7 octobre 1966. »

« La paroisse devait son vocable à Jean-Baptiste-de-La-Salle (1651-1719), fondateur de l'Institut des Frères des Écoles chrétiennes, canonisé par le pape Léon XIII, le 24 mai 1900, et reconnu comme patron des éducateurs de l'enfance et de la jeunesse par le pape Pie XII, le 15 mai 1950. »

« La paroisse ne disposait comme lieu de culte que de la salle de gymnase de l'école Jacques-Buteux. Une maison de ville (bungalow), au 4025 rue Mgr-Briand, servait de presbytère. »

⁶⁷ *Églises trifluviennes, Culture, histoire et patrimoine*, Ville de Trois-Rivières, consulté le 10 juin 2025.
<https://www.v3r.net/culture/histoire-et-patrimoine/toponymie/toponyme/sainte-therese-2>
https://www.v3r.net/wp-content/uploads/2024/07/2024_Sainte-Therese.pdf

⁶⁸ *Trois-Rivières numérique* consulté le 10 juin 2025.
<https://troisrivieresnumerique.ca/documents/paroisse-saint-jean-baptiste-de-la-salle/>



Presbytère Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle⁶⁹

« L'urbaniste Benoit Bégin fut à l'origine du "design" du territoire de cette paroisse. »

Notons que l'abbé Roland Leclerc (1946-2003), figure médiatique très connue, fut en plus de son travail dans les médias, administrateur et modérateur à la paroisse Saint-Jean-Baptiste de La Salle à compter du mois d'août 1994 à janvier 2002 et prêtre auxiliaire à temps partiel dans cette même communauté de janvier 2002 jusqu'à son décès le 19 novembre 2003. Un parc a d'ailleurs à proximité de l'école Jacques-Buteux ainsi qu'un Centre d'hébergement et de soins prolongés ont été dédiés à sa mémoire.⁷⁰



Abbé Roland Leclerc⁷¹

Voici un extrait d'un texte publié en 1995 par l'abbé Roland Leclerc concernant sa nomination dans cette paroisse :

⁶⁹ Source de l'image : Site internet *Paroisse du Bon-Pasteur*, Trois-Rivières, consulté le 11 juin 2025 <https://www.paroissedubonpasteur.com/maison-st-jean-baptiste-de-la-salle/>

⁷⁰ *Roland Leclerc, par-delà l'image*, Louis Lacoursière, Médiaspaul, 2007, p.542

⁷¹ Source l'image : Site internet *Fonds Roland Leclerc*, consulté le 11 juin 2025 <https://fonds-roland-leclerc.ca/>

« Je suis venu au mois d'août dernier, envoyé par l'Évêché, comme par l'Évêque, comme pasteur dans cette paroisse. Oh! Le terme légal et canonique est celui « d'administrateur », mais ce mot est piégé comme si les cents et les bâtisses étaient plus importants que les personnes quand nous parlons de paroisse. J'avoue sans détour que je crois à ma responsabilité de prêtre et de pasteur. Être nommé et envoyé par l'Évêque, ici, à Saint-Jean-Baptiste, m'est un ressort de foi qui me guide et me rassure : l'Esprit Saint fait partie de l'Équipe. J'ai donc invité dès mon arrivée un « groupe d'intervention tactique » à continuer son travail et à l'orienter vers deux objectifs particuliers : la prise en charge de notre paroisse, de façon plus communautaire, et le réveil de la confiance et du goût de la foi chez les plus jeunes. Ce groupe tactique travaille dans le maquis, au sous-sol du presbytère : il s'agit de la vingtaine de personnes qui participent à la messe sur semaine et qui portent l'action de notre paroisse dans leur prière. »⁷²

Bref historique

- 1966 : Érection canonique de la paroisse.
- 1994-2003 : l'abbé Roland Leclerc est le pasteur de cette communauté.

Jean XXIII

Culture, histoire et patrimoine, Ville de Trois-Rivières⁷³ :

« À la suite de la construction des ensembles domiciliaires de la terrasse Duvernay, durant les années 1960, cette partie du nord de Trois-Rivières-Ouest fut détachée de la paroisse ecclésiastique de Sainte-Marguerite-de-Cortone et érigée en paroisse distincte sous le patronyme de Jean-XXIII. Les premières messes se déroulent à l'école Marguerite-Bourgeois. »

« En 1969, le diocèse de Trois-Rivières nomme le premier curé résident, l'abbé Yves Dostaler. L'érection canonique de la paroisse a lieu en 1971, mais l'idée de construire un lieu de rassemblement propre à la paroisse ne vient qu'en 1975. La communauté souhaite alors se doter d'un lieu pouvant abriter non seulement les célébrations, mais également les diverses réunions pastorales, ainsi que les activités sociales et communautaires de la paroisse. »

⁷² Leclerc, Roland, « La résurrection ne fait pas de bruits », Jean Parle, vol.9, no3, avril 1995, p. 3 cité dans Roland Leclerc, *par-delà l'image*, Louis Lacoursière, Médiaspaul, 2007, p.418

⁷³ *Églises trifluviennes, Culture, histoire et patrimoine, Ville de Trois-Rivières*, consulté le 12 juin 2025 : https://www.v3r.net/wp-content/uploads/2024/07/2024_Jean-XXIII.pdf

« Le centre communautaire Jean-XXIII porte le nom du pape ayant instauré, le 11 octobre 1962, le concile Vatican II visant à changer l'image de l'Église et à faire évoluer celle-ci en l'ancrant dans son époque et en la rapprochant des fidèles de toutes religions. Cette réforme fit entrer l'Église dans l'ère moderne et c'est durant cette période que le centre communautaire Jean-XXIII fut construit, soit en 1979-1980. Le concepteur en est Louis-Paul Plourde, architecte de l'agence de Jean-Louis Caron Jr. »



Centre communautaire Jean XXIII⁷⁴

Mme Pierrette Marcotte, première agente de pastorale laïque de cette communauté a marqué son histoire par la longévité de son engagement fructueux de 31 ans.



Pierrette Marcotte⁷⁵

Bref historique

- 1971 : Érection canonique de la paroisse de Jean-XXIII (10 septembre). L'abbé Yves Dostaler en est le premier curé.
- 1979-1980 : Construction de l'église Jean-XXIII selon les plans de Louis-Paul Plourde.

⁷⁴ Source de l'image : *Les églises du Québec*, Trois-Rivières, consulté le 11 juin 2025
<https://patrimoineduquebec.com/eglisesduquebec/trois-rivieres/>

⁷⁵ Crédit photo : communauté chrétienne Jean XXIII

- 1981 : Entrée en fonction de Mme Pierrette Marcotte, agente laïque de pastorale.
- 1984 (août) : Départ de l'abbé Yves Dostaler et arrivée des Clercs de Saint-Viateur.
- 1996 : Départ des Clercs de Saint-Viateur.
- 2012 : Départ de Mme Pierrette Marcotte après 31 ans de service.

St-Laurent

Culture, histoire et patrimoine, Ville de Trois-Rivières⁷⁶ :

« En avril 1940, au moment où le ministère de la défense nationale se prépare à utiliser à nouveau le « champ de tir » situé derrière le terrain de l'Exposition et le cimetière Saint-Michel, on constate que 53 maisons sont bâties le long du chemin (futur boulevard des Récollets) qui traverse les propriétés du gouvernement fédéral. Ces propriétés se trouvent en partie dans le « secteur Sainte-Marie » de la ville de Trois-Rivières, sous la juridiction de la mission Saint-Michel-Archange-des-Forges, et sont totalement dépourvues des principaux services publics. »

« Les fidèles de ce secteur sont desservis dès le 25 octobre 1931 par le prêtre résident de Saint-Michel-Archange, puis, en 1944, une petite chapelle temporaire est érigée et l'agglomération reçoit le nom de mission Notre-Dame-de-la-Paix, patronyme choisi pour le rétablissement de la paix mondiale en cette période de guerre. La Ville de Trois-Rivières fait alors cadastrer le territoire nouvellement annexé et le petit village, communément appelé « La Pierre », se développe progressivement et de nouvelles rues sont ouvertes. L'aqueduc y est amené en 1946, l'électricité l'année suivante et le réseau sanitaire en 1948. Cette même année, on ouvre une salle paroissiale qui sert à la fois de chapelle et d'ouvroir. La mission est érigée canoniquement le 16 juillet 1959 par l'évêque Georges-Léon Pelletier. »



La chapelle Notre-Dame-de-la-Paix, rue Aubuchon, coin Antoine-Polette⁷⁷

⁷⁶ *Églises trifluviennes, Culture, histoire et patrimoine, Ville de Trois-Rivières*, consulté le 11 juin 2025
https://www.v3r.net/wp-content/uploads/2024/07/2024_Saint-Laurent.pdf

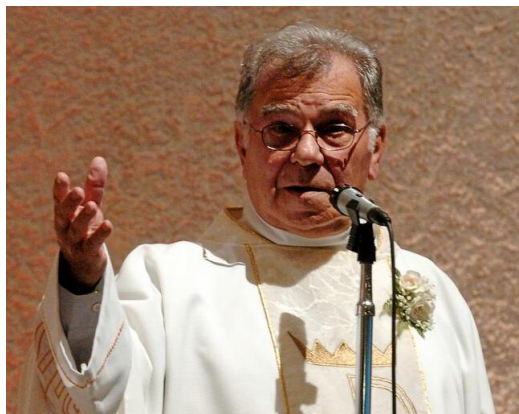
⁷⁷ Source de l'image : *Trois-Rivières illustrée* consulté le 12 juillet 2025,
<https://www.facebook.com/groups/384550954897702/posts/5953926444626764/>

« La mission est érigée en paroisse le 16 novembre 1976 par l'évêque Laurent Noël. L'église Saint-Laurent dont la construction s'est terminée en 1984 est la plus récente des églises paroissiales de Trois-Rivières. »



Église Saint-Laurent⁷⁸

L'abbé Maurice Pellerin curé de 1978 à 2013 a marqué la vie de cette paroisse après 35 ans de service comme curé.⁷⁹



Abbé Maurice Pellerin⁸⁰

source: Archives du Séminaire de Trois-Rivières, fonds Joseph Mongrain, cote 0311-3-48 Consulté le 12 juillet 2025

⁷⁸ Source de l'image : *Wikipédia* consulté le 11 juin 2025
https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Fichier:%C3%89glise_Saint-Laurent_Trois-Rivi%C3%A8res.jpg

⁷⁹ Avis de décès consulté le 17 juillet 2025 <https://centrerousseau.com/avis-de-deces/pellerin-l-abbe-maurice>

⁸⁰ Source de la photo : Article Maurice Pellerin, un souvenir de bonté, Michelle Roy, Le Nouvelliste 13 septembre 2018 : <https://www.lenouvelliste.ca/2018/09/14/maurice-pellerin-un-souvenir-de-bonte->

Bref historique⁸¹

- 1940 : Découverte de 53 maisons dépourvus de services publics derrière le terrain de l'Expo et le cimetière Saint-Michel.
- 1948 : Ouverture d'une salle paroissiale servant à la fois de chapelle et d'ouvroir.
- 1959 : Érection canonique de la mission Notre-Dame-de-la-Paix.
- 1976 : Érection canonique de la paroisse de Saint-Laurent.
- 1978 : Nomination de l'abbé Maurice Pellerin comme curé.
- 1979 : Acquisition du terrain situé à l'angle des rues Malapart et de La Salle en prévision de la construction d'une nouvelle église.
- 1984 : Construction de l'église Saint-Laurent qui regroupe une église et différents services communautaires.
- 1987 : Construction du presbytère par l'ajout d'un volume au complexe déjà construit, à l'arrière de celui-ci.
- 1991 : Acquisition de l'orgue de l'hôpital Saint-Joseph.
- 2013 : Départ de l'abbé Maurice Pellerin après 35 ans de service.

Communautés religieuses

Dans son livre sur l'histoire du diocèse de Trois-Rivières⁸², l'abbé Jean Panneton décrit l'apport des communautés religieuses aux paroisses et institutions du Diocèse de Trois-Rivières. S'il fut inauguré canoniquement en 1852 comme diocèse autonome, des paroisses et institutions y existaient avant cette date cruciale grâce à leur présence. L'auteur présente dans un chapitre, par ordre chronologique d'implantation dans le diocèse, ces communautés qui ont œuvré chez nous. Elles se sont impliquées dans les domaines de l'enseignement, des soins hospitaliers, de la charge pastorale paroissiale, des œuvres sociales, de services de soutien aux paroisses. Nous présentons celles qui ont exercé une présence sur le territoire de notre paroisse. Le même auteur décrit l'influence religieuse de 1534 à 1970 dans un article⁸³.

[7036460bd9dc34/#:~:text=Les%20avis%20de%20d%C3%A9c%C3%A8s%20du%2013%20septembre,avait%20protest%C3%A9%20car%20il%20%C3%A9tait%20profond%C3%A9ment%20aim%C3%A9.](#)

⁸¹ *Églises trifluviennes, Culture, histoire et patrimoine*, Ville de Trois-Rivières, consultée le 11 juin 2025
https://www.v3r.net/wp-content/uploads/2024/07/2024_Saint-Laurent.pdf

⁸² *Le diocèse de Trois-Rivières 1852-2002, 150 ans d'espérance*, Jean Panneton, Septentrion, 2002, p.167

⁸³ *L'influence religieuse de 1534 à 1970*, Jean Panneton, *Rencontrer Trois-Rivières, 375 ans d'histoire et de culture*, Éditions d'art Le Sabord, p.150-158

Communautés féminines

- Congrégation Notre-Dame (C.N.D.)
- Ursulines (O.S.U.)
- Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge (S.A.S.V.)
- Adoratrices du Précieux Sang (A.P.S.)
- Dominicaines de la Trinité (O.P.)
- Filles de Jésus (F.J.)
- Sœurs de la Charité de Montréal (S.G.M.)
- Sœurs de Marie Réparatrice (S.M.R.)
- Sœurs de la Charité de Saint-Louis (S.C.S.L.)
- Sœurs de Missionnaires de l'Immaculée-Conception (M.I.C.)
- Carmélites déchaussées (O.C.D.)
- Sœurs de la Miséricorde (S.M.)
- Sœurs de Saint-François-d'Assise (S.F.A.)
- Sœurs de Sainte Jeanne d'Arc (S.J.A.)
- Société des Missions africaines (S.M.A.)
- Oblates Missionnaires de Marie Immaculée (O.M.M.I.)
- Institut séculier de « l'œuvre du Cénacle »
- Voluntas Dei (I.V.Dei)
- Filles de la Sagesse (F.D.L.S.)
- Filles de Saint-Paul (F.S.P.)
- Institut Notre-Dame-du Bon-Conseil de Montréal (S.B.C.)
- Pauvres Dames de Saint-François

Les communautés religieuses féminines encore présentes à Trois-Rivières sont les Filles de Jésus, les Ursulines, les Carmélites, les Oblates Missionnaires de Marie Immaculée, les Pauvres Dames de Saint-François. Les trois premières communautés se sont départies de leurs édifices et vivent maintenant à la Résidence Lokia.

Communautés masculines

- Compagnie de Jésus ou Jésuites (S.J.)
- Frères hospitaliers de la Croix (Charon)
- Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée (O.M.I.)
- Frères des Écoles chrétiennes (F.E.C.)
- Franciscains ou Ordre des Frères Mineurs (O.F.M.)
- Frères de l'Instruction Chrétienne (F.I.C.)
- Frères de Saint-Gabriel (F.S.G.)

- Religieux de Saint-Vincent-de-Paul (R.S.V.)
- Dominicains ou Ordre des Frères Prêcheurs (O.P.)
- Société des Missions africaines (S.M.A.)
- Oblats du Cœur Immaculée de Marie (O.C.I.M.)
- Institut séculier de « l'œuvre du Cénacle »
- Ordre hospitalier de Saint-Jean-de-Dieu (O.H.)
- Voluntas Dei (I.V.Dei)
- Clercs de Saint-Viateur du Canada (C.S.V.)
- Société des Missions étrangères de la Province de Québec (S.M.É.)
- Carmes
- Pauvres de Saint-François.

Les communautés religieuses masculines encore présentes à Trois-Rivières sont les Franciscains, les Oblats de Marie Immaculée, les Carmes, l'Institut Voluntas Dei et les Pauvres de Saint-François.

Remodelages des paroisses

1997 à 2008

« Une première opération de réflexion et de consultation sur l'avenir de l'Église entreprise sous le thème « Avec le souffle de l'Esprit-Saint, bâtissons l'avenir », fut commencée en 1998 dans tout le diocèse, sous M^{gr} Martin Veillette alors évêque diocésain. À la suite des réflexions dans chaque paroisse, M^{gr} Veillette lançait en 2000 un projet de remodelage des paroisses. Sommairement, cette opération a résulté en la fusion de certaines paroisses dans le diocèse, en la création d'unités paroissiales et en un statu quo pour certaines autres paroisses. »⁸⁴

Dans le cas des douze paroisses du secteur Trois-Rivières Centre, cette opération a résulté en avril 2002⁸⁵ en la création de trois nouvelles paroisses regroupant chacune quatre anciennes paroisses.

⁸⁴ Article sur la *Paroisse Saint-Laurent-de-la-Moraine*, Site internet Wikipédia, consulté le 3 juin 2025.
https://fr.wikipedia.org/wiki/Paroisse_Saint-Laurent-de-la-Moraine .

⁸⁵ *Le diocèse de Trois-Rivières 1852-2002, 150 ans d'espérance*, Jean Panneton, Septentrion, 2002, p.165

Tableau 2. Remodelage des paroisses en 2002

Erection canonique	Nouvelle paroisse	Anciennes paroisses regroupées
8 avril 2002	Immaculée-Conception-de-la-Sainte-Vierge	Saint-Philippe, Notre-Dame-des-Sept-Allégresses, Sainte-Cécile et Saint-François d'Assise.
9 avril 2002	Saint-Vincent-de-Paul	Saint-Michel-Archange, Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, Saint-Jean-Baptiste de-la-Salle, Saint-Laurent
10 avril 2002	Saints-Martyrs-Canadiens	Très-Saint-Sacrement, Sainte-Marguerite-de-Cortone, Saint-Jean-de-Brébeuf, Saint-Pie X

Les paroisses du secteur de Trois-Rivières Ouest : Communauté chrétienne Jean XXIII et Ste-Catherine-de Sienne n'ont pas été touchées par ce remodelage.

Au cours de cette période, trois églises du centre-ville ont été désacralisées : Saint-Philippe (2002)⁸⁶, Saint-François d'Assise (2002)⁸⁷, Sainte-Cécile (2008)⁸⁸.

2013 à 2021

« Dans sa première lettre pastorale, adressée le 22 mars 2013 à ses diocésains, Mgr Luc Bouchard évoquait la possibilité de regrouper encore des paroisses : « J'ose établir ici un programme pour les 10 ou 15 prochaines années. Les paroisses doivent d'abord devenir « communautés », communautés qui s'identifient par l'accueil de la Parole, l'accueil du prochain, l'accueil de l'Eucharistie et l'accueil de la prière. Est-ce qu'on peut rêver que des paroisses s'unissent pour devenir une « communauté de communautés » où l'Évangile et les personnes ont d'abord la priorité sur les « édifices » ? »⁸⁹

⁸⁶ Originis consulté le 11 juin 2025

⁸⁷ *Culture, histoire et patrimoine*, Ville de Trois-Rivières, consulté le 3 juin 2025
<https://www.v3r.net/culture/histoire-et-patrimoine/toponymie/toponyme/saint-francois-dassise-2>

⁸⁸ *Églises trifluviennes, Culture, histoire et patrimoine*, Ville de Trois-Rivières consulté le 3 juin 2025
https://www.v3r.net/wp-content/uploads/2024/07/2024_Sainte-Cecile.pdf

⁸⁹ Mgr Luc Bouchard, « Perspectives d'espérance pour le diocèse de Trois-Rivières, Lettre pastorale adressée aux fidèles du diocèse », Diocèse de Trois-Rivières, Pâques 31 mars 2013, page 16 cité dans l'article sur la paroisse Saint-Laurent-de-la-Moraine, Wikipédia, consulté le 3 juin 2025.
https://fr.wikipedia.org/wiki/Paroisse_Saint-Laurent-de-la-Moraine.



Mgr Luc Bouchard⁹⁰

La paroisse devenue indépendante de la Cathédrale⁹¹

La paroisse Immaculée-Conception a cessé d'être locataire des lieux de la cathédrale et s'est installée dans les locaux de l'église Notre-Dame-des-Sept-Allégresses en 2014. Un recteur est alors désigné pour la cathédrale pour les services liturgiques et la pastorale. La responsabilité administrative de la cathédrale continuera à être assumée par l'économe diocésain. Mentionnons aussi que la propriété et la gestion de la cathédrale relève de la Corporation épiscopale catholique romaine de Trois-Rivières (la corporation du diocèse). C'est le Conseil des affaires économiques du diocèse qui administre la cathédrale et c'est l'économe diocésain qui en est le principal gestionnaire. Le budget de la cathédrale est inclus dans le budget du diocèse, et y apparaît comme un projet spécifique.

Projet de Tournant missionnaire

Article sur la paroisse Saint-Laurent de la Moraine⁹² :

« Dans une lettre⁹³ du 29 août 2014 adressée à ses confrères et à ses collaborateurs et collaboratrices, pour le lancement de l'année pastorale 2014-2015 du diocèse de Trois-Rivières, l'évêque écrivait qu'il « souhait[ait] mobiliser les leaders afin de définir plus

⁹⁰ Source de l'image : Conférence des évêques catholiques du Canada, consulté le 1 juillet 2025 : <https://www.cecc.ca/communiqué-de-presse/renonciation-episcopale-au-diocese-de-trois-rivieres/>

⁹¹ Source des informations : Courriel de M. Serge Simard, économe diocésain reçu par Victor Bilodeau le 18 juin 2025

⁹² Site internet Wikipédia, article sur la paroisse Saint-Laurent-de-la-Moraine, consulté le 3 juin 2025. https://fr.wikipedia.org/wiki/Paroisse_Saint-Laurent-de-la-Moraine

⁹³ Explication, le 3 septembre 2015 lors du lancement de l'année pastorale 2014-2015.

clairement les contours d'un projet de tournant missionnaire. » Et il annonçait la confection d'un diagnostic qui fut déposé en novembre 2014. »

« L'année 2014-2015 fut considérée comme une année de travaux préliminaires qui permit de présenter aux paroisses le rapport de diagnostic organisationnel du diocèse et de se l'approprier. L'année 2015-2016 fut celle de la phase 1 du projet, « l'occasion de réfléchir sur l'état de la mission dans nos communautés et de clarifier le contenu du tournant missionnaire, ce sur quoi il y aura des changements à faire ». Il y a eu la formation de huit groupes de travail et la tenue de deux consultations publiques. »

« Puis l'année 2016-2017 fut celle de la phase 2, au cours de laquelle des projets de regroupement de paroisses ont été examinés et acceptés, de sorte qu'après une troisième consultation publique, l'évêque a déposé, le 5 février 2017, ses orientations pastorales qui contiennent entre autres sa décision quant à la formation de 12 nouvelles paroisses et le maintien de deux paroisses. Des comités de transition ont été formés pour chacune des nouvelles paroisses, composés de deux représentants par paroisse, pour identifier la paroisse d'accueil, fixer le centre administratif et adopter une grille de répartition des dépenses communes dans la nouvelle paroisse, entre autres sujets. Les comités de transition se sont réunis entre mars et octobre 2017 en vue de l'ouverture des nouvelles paroisses le 1^{er} janvier 2018. »



Annonce de la création des nouvelles paroisses, 5 février 2017

De gauche à droite selon les fonctions exercées à cette époque: Lise Filteau, coordonnatrice de la pastorale d'ensemble pour le diocèse, Mgr Luc Bouchard et Serge Simard, coordonnateur du développement organisationnel.⁹⁴

⁹⁴ Source de l'image : *De 67 à 13 paroisses: implantation d'ici janvier 2018*, Le Nouvelliste, 6 février 2017, Photo François Gervais (document reproduit)

« Après l’annonce de la création des nouvelles paroisses le 5 février 2017, le comité de nomination du diocèse a fait ses recommandations et l’évêque a, en mai 2017, nommé les prêtres modérateurs et les coordonnatrices et coordonnateurs des nouvelles paroisses. Ces personnes sont entrées en fonction le 7 septembre 2017. Ce tandem, formé du prêtre modérateur et du coordonnateur ou de la coordonnatrice de pastorale, a ensuite recommandé à l’évêque la nomination des autres membres de leurs équipes pastorales paroissiales respectives puis, à compter de l’automne 2017, ces équipes ont nommé les membres des nouvelles équipes de vie communautaire (ÉVC) de chacune des paroisses. Ce sont ces ÉVC qui ont organisé les assemblées de paroissiens en janvier 2018 pour élire les membres des nouveaux comités locaux des affaires économiques. »

« L’une des orientations du projet de tournant missionnaire (2017) était de former des « communautés de communautés », pour reprendre l’expression du pape François. »

Dans cette foulée, la paroisse du Bon-Pasteur a regroupé dans sa nouvelle composition, le 1^{er} janvier 2018, les cinq anciennes paroisses devenues des communautés chrétiennes de proximité. Nous les rappelons : Sainte-Catherine-de-Sienne, Jean XXIII, Immaculée-Conception, Saint-Vincent-de-Paul, Saints-Martyrs-Canadiens.

L’abbé François Donaldson a été nommé prêtre modérateur de la nouvelle paroisse dès l’année 2017 pour préparer et actualiser cette fusion des cinq paroisses. Il est toujours en fonction au moment de produire ce document huit ans plus tard. Il est « le prêtre à qui est confiée la charge pastorale⁹⁵ de la paroisse. Dans l’esprit du Tournant missionnaire, il travaille en équipe (tandem) avec la personne à la coordination de la pastorale paroissiale »⁹⁶.

⁹⁵ « Charge pastorale : La charge de pasteur dans une paroisse, qui comprend l’annonce de la Parole de Dieu, la célébration des sacrements et le gouvernement pastoral et administratif. La charge pastorale est réservée au ministère des prêtres, mais d’autres personnes peuvent être nommées ou mandatées par l’Évêque pour participer à son exercice dans une Équipe pastorale paroissiale. » Orientations diocésaines du Tournant missionnaire, 2023-2026, diocèse de Trois-Rivières, 2023, p.34

⁹⁶ *Orientations diocésaines du Tournant missionnaire*, 2023-2026, diocèse de Trois-Rivières, 2023, p.36



Abbé François Donaldson⁹⁷

Vente de cinq églises

Lors des années 2020 et 2021, cinq églises⁹⁸ furent vendues par la paroisse à la suite d'offres d'achat non sollicitées. Ces transactions justifiées par la précarité budgétaire ont eu des répercussions sur la réalité et l'identification des communautés chrétiennes de proximité qui se sont reliées aux quatre églises restantes dans la paroisse : Saint-Laurent, Sainte-Catherine-de-Sienne, Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, Saint-Pie X.

Dans ce contexte, il ne restait plus aucune église sous la responsabilité de la Paroisse du Bon-Pasteur au centre-ville de Trois-Rivières. Toutefois, deux lieux de culte indépendants de la paroisse sont demeurés en fonction dans ce secteur : le Sanctuaire Père Frédéric (connue antérieurement sous le nom de Chapelle Saint-Antoine) sous la responsabilité des Franciscains et la Cathédrale de l'Assomption. La paroisse du Bon-Pasteur est demeurée responsable de l'accès aux sacrements et de la catéchèse pour les catholiques du centre-ville.

Nous signalons aussi la fermeture de l'église Saint-Michel-des-Forges en 2020 et sa rétrocession en 2025 aux héritiers de la famille propriétaire du terrain.

⁹⁷ Source de l'image : *Les ventes de 5 églises autorisées*, Nouvelliste, 22 octobre 2020, consulté le 10 juin 2025

<https://www.lenouvelliste.ca/2020/10/22/les-ventes-de-cinq-eglises-de-trois-rivieres-autorisees-video-fa50491e95ed5e6d8bb70415852ed60a/>

⁹⁸ Ces cinq églises sont : Centre communautaire Jean XXIII, Notre-Dame-des-Sept-Allégresses, Sainte-Marguerite-de-Cortone, Saint-Jean de Brébeuf, Très-Saint-Sacrement.

Le tableau suivant récapitule l'évolution des paroisses depuis leur fondation jusqu'à aujourd'hui.

Tableau 3. Synthèse des dates de fondation de paroisses

Fondations des paroisses selon la date de leur érection canonique	Remodelages des paroisses avec les communautés de proximité Avril 2002	Remodelages des paroisses avec les communautés de proximité 2018-2021
Immaculée-Conception • 30 octobre 1678 Saint-Philippe • 1 mai 1909 Notre-Dame-des-Sept-Allégresses • 6 novembre 1911 Sainte-Cécile • 5 mai 1912 Très-Saint-Sacrement • 20 février 1926 Saint-François-d'Assise • 23 septembre 1927 Sainte-Marguerite • 8 avril 1932 Sainte-Catherine-de-Sienne • 1943 Saint-Jean-de-Brébeuf • 11 octobre 1954 Saint-Pie X • 5 juin 1959 Saint-Michel-des-Forges • 1959 Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus • 7 octobre 1966 Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle • 7 octobre 1966 Jean XXIII • 10 septembre 1971 Saint-Laurent • 16 novembre 1976	Immaculée-Conception (8 avril) • Saint-Philippe, Notre-Dame-des-Sept-Allégresses, Sainte-Cécile, Saint-François d'Assise. Saint-Vincent-de-Paul (9 avril) • Saint-Michel-Archange, Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle, Saint-Laurent Saints-Martyrs-Canadiens (10 avril) • Très-Saint-Sacrement, Sainte-Marguerite-de-Cortone, Saint-Jean-de-Brébeuf, Saint-Pie X. Sainte-Catherine-de-Sienne (Sans modification)	1^{er} janvier 2018 Paroisse du Bon-Pasteur • Immaculée-Conception • Saint-Vincent-Paul • Saints-Martyrs-Canadiens • Sainte-Catherine-de-Sienne • Jean XXIII 2021 Paroisse du Bon-Pasteur • Saint-Laurent • Saint-Pie X • Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus • Sainte-Catherine-de-Sienne

Le tableau suivant indique les années de fermeture des neuf églises concernées et leur situation actuelle.

Tableau 4. Fermeture des églises

Églises	Année de fermeture	Situation actuelle
Saint-Philippe	2002	Démolie en 2015
Saint-François d'assise	2002	Démolie en 2019
Sainte-Cécile	2008	Vente de l'église à un promoteur privé en 2023.
Très-Saint-Sacrement	2020	Vente de l'église à l'organisme Carpe Diem en 2020.
Saint-Jean-de-Brébeuf	2020	Vente de l'église à un promoteur privé en 2020.
Sainte-Marguerite	2020	Vente de l'église à un promoteur privé en 2020. Démolie en 2022.
Notre-Dame-des-Sept-Allégresses	2020	Vente de l'église à un promoteur privé en 2020. En ruines à la suite d'un incendie en 2024.
Jean XXIII	2021	Vente de l'église à un promoteur privé en 2020. Rachetée par l'Église Pentecôtiste Unie en 2022.
Saint-Michel-des-Forges	2020	Rétrocession en 2025 aux héritiers de la famille propriétaire du terrain.

TOURNANT MISSIONNAIRE ET ORIENTATIONS DIOCÉSAINES

Tournant missionnaire

Article sur la paroisse Saint-Laurent de la Moraine⁹⁹ :

« Le projet de tournant missionnaire visait à amener les communautés du diocèse de Trois-Rivières à mettre en place des conditions plus favorables à la mission de l'Église catholique. Selon Mgr Luc Bouchard, il visait à revoir la « manière de faire Église », à donner « la priorité aux communautés de baptisés plutôt que sur les bâtisses », à « mieux incarner la présence du Christ à notre monde »¹⁰⁰. »

« Selon les orientations diocésaines, le Tournant missionnaire est un « mouvement de conversion dans l'Église universelle et dans chaque diocèse catholique pour donner

⁹⁹ Article sur la *Paroisse Saint-Laurent de la Moraine*, Site internet Wikipédia consulté le 3 juin 2025.
https://fr.wikipedia.org/wiki/Paroisse_Saint-Laurent-de-la-Moraine.

¹⁰⁰ Lettre de M^{gr} Luc Bouchard à ses confrères et ses collaborateurs et collaboratrices, Trois-Rivières le 29 août 2014, 2 pages

priorité au témoignage d'une Église en sortie, qui va à la périphérie, moins préoccupée de sa survie interne, pour être un signe tangible de l'amour de Dieu et de sa miséricorde. »¹⁰¹ »

« Pour Mgr Bouchard, « notre Église diocésaine vit un passage important de son histoire. Fidèles à nos racines, nous avançons vers l'avenir avec humilité, dans un esprit de service, soucieux des plus pauvres et des plus faibles de notre société, ouverts à la jeunesse, attentifs à la croissance de la vie humaine et de la foi. Ce Tournant missionnaire nous invite à prendre le large, à sortir de nos sentiers battus, à risquer l'ouverture de nouveaux chemins pour témoigner de l'Évangile du Christ. »¹⁰² »

« L'équipe-projet du Tournant missionnaire voulait inscrire cette vision sous l'éclairage de l'exhortation apostolique *La Joie de l'Évangile* (no 28) du pape François : « La nouvelle paroisse est présence ecclésiale sur le territoire, lieu de l'écoute de la Parole, de la croissance de la vie chrétienne, du dialogue, de l'annonce, de la charité généreuse, de l'adoration et de la célébration. À travers toutes ses activités, la paroisse encourage et forme ses membres pour qu'ils soient des agents de l'évangélisation. Elle est communauté de communautés, sanctuaire où les assoiffés viennent boire pour continuer à marcher, et centre d'un constant envoi missionnaire »¹⁰³ »

Orientations diocésaines :

Vision et mission

La Paroisse du Bon-Pasteur adhère à la Vision et à la Mission présentées dans les Orientations diocésaines¹⁰⁴.

Vision

« En toute humilité et enracinée au cœur du monde, l'Église, Peuple de Dieu, dont nous sommes, se fait proche, partenaire et solidaire de la communauté humaine pour qu'advienne le Royaume de Dieu. Poussé par l'espérance, le Peuple de Dieu travaille à ce

¹⁰¹ *Orientations diocésaines du Tournant missionnaire*, Document officiel du 5 février 2017, Trois-Rivières, Diocèse de Trois-Rivières, 2017, page 41

¹⁰² Idem, page iii

¹⁰³ Pape François, *La joie de l'Évangile, Exhortation apostolique Evangelii gaudium sur l'annonce de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui*, Montréal, Médiaspaul, 2013, paragraphe no 28

¹⁰⁴ *Orientations diocésaines du Tournant missionnaire 2023-2026*, Diocèse de Trois-Rivières, p.5

que chaque personne goûte à la Vie, à la Joie et au Bonheur en abondance dans une relation renouvelée à la personne de Jésus et à son Évangile. »¹⁰⁵

Mission

« L'Église, Peuple de Dieu, composée des baptisé.e.s rassemblé.e.s en diverses communautés chrétiennes et de toute personne de bonne volonté, est envoyée à la suite de Jésus avec la mission d'être un signe tangible de l'amour de Dieu et de sa miséricorde pour le monde, avec une option préférentielle pour les pauvres. »¹⁰⁶

Quatre axes pastoraux

Les quatre axes pastoraux dans lesquels interviennent les paroisses sont :

- « 1) l'engagement pour la transformation du monde (soutien aux personnes démunies) ;
- 2) la fraternité ouverte à tous et toutes sans exclusion ;
- 3) l'éducation de la foi ; et
- 4) la célébration. »¹⁰⁷

« Par ailleurs, dans *La Joie de l'Évangile* (no 24), le pape François écrit que « l'Église en sortie est la communauté des disciples missionnaires qui prennent l'initiative, qui s'impliquent, qui accompagnent, qui fructifient et qui fêtent ». Ces cinq verbes d'action sont proposés aux baptisés dans leur mission : prendre l'initiative, s'impliquer, accompagner, fructifier et fêter.¹⁰⁸

Deux priorités pastorales¹⁰⁹

« Ancrées dans la vision et la mission, pour former une Église et des communautés chrétiennes vivantes, signifiantes et rayonnantes :

- 1) Favoriser une plus grande participation des baptisés.e.s à la vie des communautés chrétiennes et des paroisses.

¹⁰⁵ Idem, p. 5

¹⁰⁶ Idem, p.5

¹⁰⁷ Idem, p.5

¹⁰⁸ Article sur la *Paroisse Saint-Laurent de la Moraine*, Site internet Wikipédia consulté le 3 juin 2025.
https://fr.wikipedia.org/wiki/Paroisse_Saint-Laurent-de-la-Moraine.

¹⁰⁹ *Orientations diocésaines du Tournant missionnaire 2023-2026*, Diocèse de Trois-Rivières, 2023, p.6

- 2) Mettre en œuvre des actions concrètes pour répondre aux cinq enjeux pastoraux. »

Cinq enjeux pastoraux

« D'une manière plus spécifique, les orientations diocésaines formulées en 2017 et reprises en 2023¹¹⁰ proposent cinq enjeux que doivent s'approprier les paroisses :

1. La solidarité avec les plus pauvres
2. Le sens à la vie et aux événements de la vie
3. L'engendrement des chrétiens et la formation à la vie chrétienne
4. La relation avec les jeunes générations
5. La relève vocationnelle et du renouvellement du leadership. »

Cadre légal et administratif¹¹¹

Les fabriques sont constituées en vertu de la *Loi sur les fabriques* et d'autres lois civiles. L'article 19 de la *Loi sur les fabriques* indique le partage des tâches administratives par la nomination et le rôle de la personne préposée à l'administration et la nomination et le rôle des personnes qui assument des responsabilités. Un cadre légal et administratif complémentaire¹¹² fournit des indications en matière de saine administration financière et d'émission de reçus aux fins d'impôt.

« Le cadre administratif des Orientations diocésaines a pour but de préciser des mesures particulières pour l'administration des paroisses... »¹¹³ à l'intention des conseils de fabrique. Les modalités sont présentées dans la première version des Orientations du Tournant missionnaire (2017) selon les rubriques suivantes :

1. « Conformément à l'article 34 de la Loi sur les fabriques, les marguilliers élus de l'Assemblée de fabrique sont au nombre de 6. »

¹¹⁰ Idem, p.8

¹¹¹ *Cadre légal et administratif*, diocèse de Trois-Rivières, 2025; *Orientations diocésaines du Tournant missionnaire*, Diocèse de Trois-Rivières, 5 février 2017, p. 29-36

¹¹² *Cadre légal et administratif*, diocèse de Trois-Rivières, 2025

¹¹³ Idem, p. 29

2. « Le prêtre-moderateur, le président d'Assemblée de fabrique et les marguilliers sont tenus par l'obligation d'émettre un serment de bonne administration (cf. canon 1283.1) »
3. « La fabrique de la nouvelle paroisse devient propriétaire de tous les actifs des anciennes paroisses regroupées, c'est-à-dire de toutes les églises, presbytères, cimetières, terrains et placements. »
4. « La fabrique de la nouvelle paroisse est le nouvel employeur de tous les employés des anciennes paroisses regroupées. »
5. « La fabrique de la nouvelle paroisse administre en fonction de la mission paroissiale, qui est l'unique raison d'être de la paroisse. »
6. « La fabrique de la nouvelle paroisse contribue avec l'Équipe pastorale paroissiale et les équipes de vie communautaire aux efforts de mise en œuvre des orientations du projet de Tournant missionnaire. »

ORGANISATION

Article sur la paroisse Saint-Laurent de la Moraine :

Forme juridique¹¹⁴

« Au plan du droit canonique, la Paroisse du Bon-Pasteur a été créée en 2018 par décret de M^{gr} Bouchard en vertu de l'article 515 du Code de droit canonique. »

Au plan civil, la paroisse a été constituée en corporation à but non lucratif en vertu de la Loi sur les fabriques sous le nom *La Fabrique de la paroisse du Bon-Pasteur*. La corporation est inscrite au registre des entreprises du Québec, conformément à la Loi sur la publicité légale des entreprises (chapitre P-44.1). Cette corporation est la propriétaire entre autres des cimetières catholiques de Trois-Rivières, de l'église Saint-Laurent, du presbytère et de l'église Saint-Pie X, de l'église Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, de l'église Sainte-Catherine-de-Sienne, du presbytère de Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle. Elle est aussi l'employeur du personnel de la Paroisse du Bon-Pasteur.

¹¹⁴ Article sur la *Paroisse Saint-Laurent-de-la-Moraine* du diocèse de Trois-Rivières, site Wikipédia, consulté le 3 juin 2025 https://fr.wikipedia.org/wiki/Paroisse_Saint-Laurent-de-la-Moraine .

Ressources humaines¹¹⁵

« La paroisse rassemble et soutient des communautés chrétiennes de proximité afin de couvrir systématiquement l'ensemble de la mission. Dans le cadre du projet de Tournant missionnaire, la paroisse doit faire face aux cinq enjeux pastoraux retenus. Elle a le défi de déployer, au cœur des communautés des actions qui pourront y répondre. »

Elle comprend des groupes, des responsables et des bénévoles soutenus par du personnel. Parmi ceux-ci :

1. Les équipes de leadership pastoral¹¹⁶

- « L'Équipe pastorale paroissiale est composée du prêtre modérateur, de la coordonnatrice ou du coordonnateur de pastorale, d'un accompagnateur ou accompagnatrice diocésain, de représentants du milieu. Elle assure le leadership de direction et de vision dans la paroisse pour le vécu des quatre axes de la mission et pour le déploiement des Orientations pastorales du Tournant missionnaire. »
- « L'Équipe de vie communautaire assure l'animation de la mission dans la communauté chrétienne de proximité, à l'intérieur de la paroisse. »
- « La Table paroissiale de concertation pastorale, regroupant tous les membres de l'équipe pastorale paroissiale et des équipes de vie communautaire des communautés chrétiennes de proximité. »

2. L'assemblée de fabrique (dite aussi Conseil de fabrique) au service du soutien matériel et financier pour la mission :

- « Elle est composée du prêtre modérateur, de six marguilliers ou marguillières élu.e.s ou nommé.e.s et, le cas échéant, d'une présidente ou un président d'assemblée. La coordonnatrice de la pastorale assiste à ces rencontres. »

3. « Des responsabilités exercées par des personnes :

- Le prêtre-modérateur et la coordonnatrice ou le coordonnateur de la pastorale paroissiale, qui ensemble forment « un tandem de référence pour l'Équipe pastorale paroissiale et pour l'ensemble de la paroisse.
- Le prêtre collaborateur à temps complet ;
- Les prêtres collaborateurs à temps partiel ;

¹¹⁵ Idem

¹¹⁶ *Orientations diocésaines du Tournant missionnaire 2023-2026*, Diocèse de Trois-Rivières, 2023, p.34

- L'agente ou l'agent de pastorale laïque ;
- Les diacres permanents ;
- L'accompagnatrice ou accompagnateur diocésain ;
- L'agente ou l'agent d'administration de la paroisse ;
- Les marguilliers et la personne à la présidence de l'Assemblée de fabrique. »

4. « Des personnes bénévoles ou rémunérées dans la paroisse ».

5. « Les autres membres du personnel :

- L'agente ou l'agent d'administration, dans chaque communauté chrétienne de proximité ;
- Le personnel affecté aux églises (sacristain, entretien, etc.) ;
- Le personnel affecté aux cimetières ;
- Le personnel affecté à la réception et au secrétariat. »

Code d'éthique et prévention des abus¹¹⁷

Le personnel et les bénévoles de la paroisse respectent le *Code d'éthique* du Diocèse de Trois-Rivières adopté le 16 janvier 2024.¹¹⁸ Si la situation l'exige, la paroisse se référera au *Protocole et Procédures pour les cas d'abus sexuels envers les personnes mineures et les adultes vulnérables au diocèse de Trois-Rivières* (30 janvier 2023) ainsi qu'au *Guide de référence pour la conduite pastorale du personnel et des bénévoles au diocèse de Trois-Rivières en vue de contrer le harcèlement psychologique, la violence et toutes formes d'abus* (juin 2023). Les personnels concernés participent à la formation comme mesure de prévention des abus sexuels.¹¹⁹

¹¹⁷ *Porter plainte*, Site internet du diocèse de Trois-Rivières, consulté le 28 juin 2025, <http://www.diocese-trois-rivieres.org/porter-plainte.html>

¹¹⁸ *Code d'éthique*, Diocèse de Trois-Rivières, 16 janvier 2024

¹¹⁹ *La formation comme mesure de prévention dans le cadre de la mise en œuvre du Protocole diocésain d'intervention dans les cas d'abus sexuels envers les personnes mineures et/ou vulnérables*, approuvé par Mgr Martin Laliberté, évêque de Trois-Rivières, 24 février 2025

Services

Le site internet de la paroisse¹²⁰ en évolution constante présente la nomenclature complète des activités pastorales en matière

- de sacrements,
- de parcours de formation à la vie chrétienne,
- et des horaires de célébrations liturgiques dispensées dans les églises et résidences pour personnes âgées.

D'autres informations sont regroupées :

- Sur le personnel au service de la mission,
- Sur les documents officiels,
- Sur les services d'entraide dispensés par la paroisse et par des organismes collaborateurs ou du milieu :
 - Aide aux personnes démunies,
 - Aide aux personnes malades ou en perte d'autonomie,
 - Soutien aux personnes en deuil,
 - Accompagnement spirituel.
- Sur diverses activités de vie spirituelle :
 - Aventure de l'Évangile,
 - Volontaires de Dieu,
 - Rencontres Biscum,
 - Rencontres des Cursillistes « Chercheurs de Dieu ».

Églises et maison communautaire

Le Site internet de la ville de Trois-Rivières dans sa section *Culture, histoire et patrimoine* présente des fiches d'informations détaillées sur les églises de Trois-Rivières notamment sur les caractéristiques architecturales et patrimoniales. Nous vous invitons à consulter ces fiches en cliquant sur les adresses électroniques au bas de cette page.¹²¹

¹²⁰ Site internet de la Paroisse du Bon-Pasteur consulté le 3 juin 2025

<https://www.paroissedubonpasteur.com/>

¹²¹ *Églises trifluviennes, Culture histoire et patrimoine*, Ville de Trois-Rivières, consulté le 3 juin 2025

<https://www.v3r.net/culture/histoire-et-patrimoine/eglises-trifluviennes>

[2024 Sainte-Catherine-de-Sienne.pdf](#)

[2024 Saint-Laurent.pdf](#)

[2024 Sainte-Therese.pdf](#)

[2024 Saint-Pie-X.pdf](#)

La paroisse du Bon-Pasteur dispose maintenant de quatre églises : Saint-Pie X, Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, Saint-Laurent, Sainte-Catherine-de-Sienne et d'une maison communautaire. Les prêtres dispensent également des services liturgiques dans une quinzaine de résidences pour personnes âgées. Toutes les informations qui suivent, textes et images sont extraites du site internet de la Paroisse du Bon-Pasteur¹²².

Saint-Pie-X

« L'église Saint-Pie-X a été érigée en 1963-1964 selon les plans dressés par l'architecte montréalais Donat-A. Gascon. Ses formes audacieuses, son originalité au niveau du plan et de l'agencement des volumes et la richesse des espaces intérieurs baignés de lumière en font un monument marquant de l'architecture moderne de Trois-Rivières. »



690 Boulevard des Récollets
Trois-Rivières, QC G8Z 3V9

Sainte-Thérèse-de-l'enfant-Jésus

« L'église Sainte-Thérèse-de-L'Enfant-Jésus a été érigée en 1954 selon les plans de l'architecte Jean-Louis Caron. Cette chapelle avait été bâtie temporairement en attendant la construction d'une église plus grande, ce qui explique son caractère modeste. Les plans d'expansion ne se sont jamais réalisés et l'église a subi diverses modifications au cours des années. »

¹²² Site internet de la Paroisse du Bon-Pasteur, consulté le 3 juin 2025,
<https://www.paroissedubonpasteur.com/>



4805, boulevard Chanoine-Moreau
Trois-Rivières, QC, G8Y 1S4

Saint-Laurent

« St-Laurent est la plus récente des églises de Trois-Rivières. Elle a été construite en 1984 selon les plans de l'architecte Maurice Baril. Étant jumelée à d'autres fonctions, elle constitue un véritable centre communautaire pour la paroisse. L'église à l'architecture contemporaine est assez bien réussie au niveau fonctionnel et au niveau formel par son volume expressif et l'apport intéressant de lumière dans la nef. »



1705, rue de Malapart
Trois-Rivières, QC, G8Y 6C6

Sainte-Catherine-de-Sienne

« L'église et le monastère de la communauté Sainte-Catherine de-Sienne forment un ensemble construit en 1963 comprenant aussi une salle paroissiale et les bureaux de la communauté. La partie monastère est officiellement vendue depuis l'année 2021. »



355, Côte Richelieu,
Trois-Rivières,
G9A 2Y9

Maison communautaire St-Jean-Baptiste-de-la-Salle

« Le presbytère Saint-Jean-Baptiste-de-La-Salle est le seul bâtiment de la défunte paroisse du même nom érigée en 1966. Il s'inscrit dans le développement d'une paroisse en devenir dont le lieu de culte principal fut localisé à l'école Jacques-Buteux. Actuellement rattachée à la Paroisse Du-Bon-Pasteur, ce lieu est encore utilisé ponctuellement pour le culte sur semaine (aux deux semaines) et est disponible pour y abriter des prêtres modérateurs ou collaborateurs. »



4025, rue Monseigneur-Briand
Trois-Rivières

Centre administratif

Le centre administratif de la paroisse du Bon-Pasteur est localisé à l'église Saint-Laurent. On y retrouve les bureaux du prêtre modérateur, de la coordonnatrice de la pastorale, du prêtre collaborateur à temps complet, des secrétaires, de la réceptionniste ainsi que les

bureaux de la gestion des cimetières. Il s'agit du lieu de rassemblement régulier du conseil de fabrique et de l'équipe pastorale paroissiale.

Cimetières

La paroisse du-Bon Pasteur compte trois cimetières, dont deux situés en milieu urbain : le cimetière Saint-Louis, le cimetière Saint-Michel et un troisième dans le nord de la ville de Trois-Rivières : le cimetière de Saint-Michel-des-Forges.

Cimetière Saint-Louis¹²³

« Le cimetière Saint-Louis est un cimetière de confession catholique situé au 1294 rue Laflèche à l'intersection du boulevard des Forges à Trois-Rivières. Il est le plus vieux des cimetières catholiques toujours existant sur le territoire de la ville de Trois-Rivières. »



Le cimetière Saint-Louis vers 1890

« Le 5 août 1862, la fabrique de Trois-Rivières acquiert la parcelle de terre sur les hauteurs du coteau Saint-Louis et le cimetière ouvre trois ans plus tard en 1865. C'est M^{gr} Thomas Cooke premier évêque trifluvien à la tête de la Cathédrale de l'Assomption de Marie qui consacre le lieu à la demande des Marguilliers de la paroisse de l'Immaculée-Conception de la Sainte-Vierge. Le premier ensevelissant se produisit en 1866. On y déplaça par la suite les dépouilles et les ossements de l'ancien cimetière des pauvres (1834-1870) positionné face au couvent des Ursulines vers ce nouveau cimetière situé alors plus au nord de la ville pour des raisons sanitaires à la demande des sœurs Ursulines elles-mêmes. L'ancien charnier érigé en 1867 témoigne quant à lui de l'architecture religieuse du XIXe siècle et est répertorié au patrimoine culturel du Québec. »

¹²³ Tout le contenu de cet article est extrait d'un article sur le *Cimetière Saint-Louis de Trois-Rivières*, site internet Wikipédia consulté le 4 juin 2025 [https://fr.wikipedia.org/wiki/Cimetière_Saint-Louis_\(Trois-Rivières\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cimetière_Saint-Louis_(Trois-Rivières))

Cimetière Saint-Michel¹²⁴

« Le cimetière Saint-Michel date de 1923. Il comprend le mausolée des Évêques de Trois-Rivières classé immeuble patrimonial. »

« L'origine du cimetière Saint-Michel remonte au 16 février 1921 alors que le conseil de fabrique de la paroisse de l'Immaculée-Conception, propriétaire du cimetière Saint-Louis, consacre sa réunion à chercher une solution pour offrir des lots supplémentaires alors que le cimetière est déjà complet. La solution fut d'agrandir le cimetière, non pas sur un terrain limitrophe, mais sur des terrains situés au nord de la ville de cette époque. Le Conseil provincial d'hygiène donna son accord, un terrain fut acheté en 1923 puis les travaux d'aménagement furent entrepris. Les premières inhumations datent de 1927. Jusqu'en 1934, il était désigné sous le nom de Saint-Louis « B », alors que le premier cimetière Saint-Louis était désigné par la lettre A. »



Mausolée des évêques de Trois-Rivières

« Le mausolée des Évêques de Trois-Rivières a été construit en 1965-1966 et érigé dans le but de convertir la crypte de la Cathédrale de l'Assomption en salle communautaire. Le monument de style expressionniste construit selon les plans de l'architecte Jean-Claude Leclerc comprend le tombeau de cinq évêques du diocèse de Trois-Rivières. »

¹²⁴ Tout le contenu de cette section est extrait d'un article sur le *Cimetière Saint-Michel de Trois-Rivières*, site internet Wikipédia consulté le 4 juin 2025. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Cimetière_Saint-Michel_\(Trois-Rivières\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cimetière_Saint-Michel_(Trois-Rivières))



Calvaire

« Le cimetière comprend aussi un calvaire composé de quatre statues de fonte : le Christ en croix et trois personnages au pied de la croix. Marie, la mère de Jésus, est à gauche, debout, portant un voile sur la tête. Marie-Madeleine est au centre, agenouillée devant la croix. L'apôtre Jean est à droite, les mains jointes. »

Cimetière Saint-Michel-des-Forges

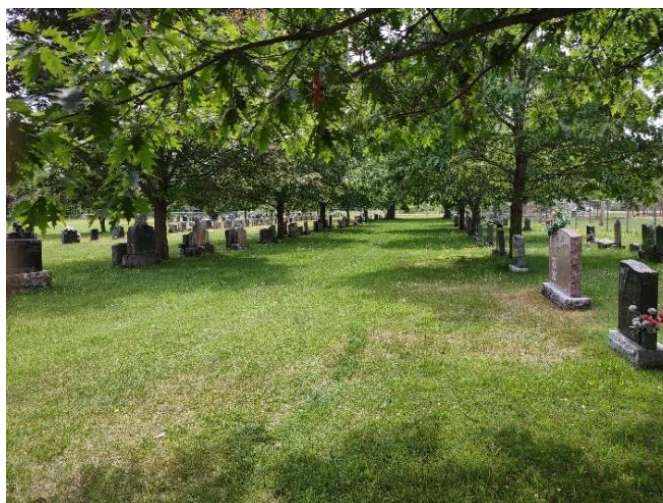


Cimetière Saint-Michel-des-Forges¹²⁵

Le cimetière Saint-Michel-des-Forges a été ouvert en 1931¹²⁶. Même si l'église St-Michel-des-Forges a été rétrocédée en 2025 aux héritiers de la famille propriétaire du terrain de l'église, la paroisse du Bon-Pasteur demeure responsable de la gestion de ce cimetière.

¹²⁵ Crédit photo : Victor Bilodeau

¹²⁶ Site internet *La route des cimetières du Québec* (Site non sécurisé) consulté le 12 juin 2025



Cimetière Saint-Michel-des-Forges¹²⁷

Collaborateurs

Nous mentionnons quelques partenaires de la paroisse.

Services pastoraux de la Cathédrale de l'Assomption

Les services pastoraux de la Cathédrale de l'Assomption assurent des services liturgiques et pastoraux. Ils exercent aussi une collaboration avec divers organismes pour des activités culturelles. Une liaison d'informations est exercée entre la Paroisse du Bon-Pasteur et les services de la Cathédrale, notamment par la présence de son recteur ou de sa coordonnatrice de la vie à la Cathédrale aux réunions de l'équipe pastorale paroissiale (EPP) de la Paroisse du Bon-Pasteur.

Franciscains de Trois-Rivières

Le Sanctuaire Père Frédéric ¹²⁸ de Trois-Rivières est un autre lieu de rassemblement liturgique pour les paroissiens du centre-ville puisque la messe y est célébrée à tous les jours. Une équipe de Franciscains est encore présente dans ce milieu.

Institut Voluntas Dei de Trois-Rivières¹²⁹

« L'Institut Voluntas Dei est un institut séculier de droit pontifical dans l'Église catholique. Les instituts séculiers sont une nouvelle forme de vie consacrée qui a été officiellement

¹²⁷ Crédit photo : Victor Bilodeau

¹²⁸ Site internet du Musée Père Frédéric consulté le 4 juin 2025 <https://musee.perefrederic.ca/la-chapelle/>

¹²⁹ Site internet de l'Institut Voluntas Dei de Trois-Rivières, consulté le 6 juillet 2025 <https://www.voluntasdei.org/qui-sommes-nous-fr/>

reconnue en 1947. L'Institut Voluntas Dei est constitué de personnes baptisées et consacrées qui vivent au cœur du monde les conseils évangéliques d'obéissance, de pauvreté et de chasteté pour être « sel de la terre », « lumière du monde » et « levain dans la pâte ».

Oblates Missionnaires de Marie Immaculée¹³⁰

« Les Oblates missionnaires de Marie Immaculée sont des femmes de foi, laïques, consacrées à Dieu qui s'engagent à vivre l'Évangile au cœur du monde. Étant membres d'un institut séculier, elles vivent dans les mêmes conditions que leurs contemporains et partagent les préoccupations communes à tous. Insérées dans différents milieux (familial, ecclésial, professionnel, social, culturel), à travers un métier ou une profession de leur choix, les oblates consacrent leur vie à Dieu et contribuent, par leur présence et leur travail, à transformer le monde de l'intérieur, à la manière d'un levain. »

Oblats de Marie Immaculée et Carmes

Des prêtres oblats et carmes collaborent occasionnellement avec notre paroisse pour le culte.

Communauté du Centre de prière l'Alliance

La communauté du Centre de prière l'Alliance¹³¹ est un groupe de personnes laïques qui cheminent dans la vie humaine et spirituelle. Elles désirent partager leur spiritualité dans la joie. Au cœur de leur mission, elles accueillent, lors des séjours de prière et de ressourcement, des personnes qui désirent vivre une rencontre personnelle avec Dieu. Des membres de cette communauté apportent un soutien à l'animation liturgique.

Organismes communautaires

Divers organismes communautaires accomplissent leur mission à l'intérieur de nos installations.

- Comptoir Sainte-Thérèse (friperie et articles divers)
- Entraide Sainte-Catherine (comptoir de distribution alimentaire)
- Maison des familles Chemin du Roy
- Centre Ressources Naissance (CRN)

¹³⁰ Site internet des *Oblates missionnaires de Marie Immaculée* consulté le 6 juillet 2025, <https://www.ommi-is.org/les-oblates/qui-sommes-nous>

¹³¹ Site internet du *Centre de prière l'Alliance* consulté le 4 juin 2025 <https://www.centrealliance.org/>

Organisations catholiques

Des collaborations ponctuelles sont aussi actualisées avec les organismes catholiques de bienfaisance comme les deux conseils de Chevaliers de Colomb et la Société Saint Vincent de Paul : ex. cueillette de vêtements, remise de chèques du Noël du Cœur.

Œcuménisme

Depuis 2023, quatre membres de l'équipe pastorale paroissiale participent à un comité œcuménique de travail avec des représentants de l'Église luthérienne malgache et de l'Église orthodoxe pour l'organisation d'une célébration œcuménique de la Parole annuelle et d'autres activités. L'Église luthérienne malgache célèbre son culte dominical à l'église Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Communications

La Paroisse a adopté une *Politique de communication* en avril 2024¹³². Un comité des communications a été créé en vertu de cette politique. Il est mandaté pour l'actualisation de l'ensemble des outils de communication de notre paroisse : semainier, affichage, site internet, page Facebook, dépliants, liste de bénévoles. Les employés, bénévoles, contractuels et représentants de la Paroisse du Bon-Pasteur respectent la *Politique organisationnelle sur l'utilisation des médias sociaux*¹³³.

Archives

Les archives sont conservées dans les bureaux administratifs de la Paroisse. Elle respecte les exigences d'un cadre légal et administratif¹³⁴ en matière de conservation des documents.

¹³² *Politique de communication* de la Paroisse du Bon-Pasteur, avril 2024

¹³³ *Politique organisationnelle sur l'utilisation des médias sociaux*, diocèse de Trois-Rivières, 2025

¹³⁴ *Cadre légal et administratif*, diocèse de Trois-Rivières, 2025

AUTRES CONFESSIONS RELIGIEUSES SUR LE TERRITOIRE DE LA PAROISSE

Pour situer le contexte de la diversité religieuse du territoire de la paroisse, ce relevé non exhaustif¹³⁵ donne un aperçu des autres confessions religieuses présentes : les communautés orthodoxe, anglicane et protestantes ; le Centre culturel islamique, le Centre de méditation bouddhiste, la maison Chabad¹³⁶ (tradition juive hassidique).

CHRISTIANISME

Église orthodoxe

(Cathédrale de l'Assomption)
362, Bonaventure
Trois-Rivières QC
G9A 5J9
819-379-1432

Église anglicane

(Cathédrale de l'Assomption)
362, Bonaventure
Trois-Rivières QC
G9A 5J9
819-379-1432

Églises protestantes

Nous avons identifié 16 communautés protestantes sur le territoire de la Paroisse du Bon-Pasteur.

Église luthérienne malgache (FLM) Trois-Rivières

(Église Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus)
4805, boulevard Chanoine-Moreau
Trois-Rivières, QC, G8Y 1S4

Église Pentecôtiste Unie

5815 Rue de la Montagne

¹³⁵ Cette cueillette d'informations a été effectuée le 16 juin 2025 à l'aide du moteur de recherche Google chrome.

¹³⁶ *Un nouveau centre communautaire pour les juifs* de Trois-Rivières, Le Nouvelliste, consulté le 16 juin 2025, <https://www.lenouvelliste.ca/actualites/actualites-locales/2024/09/23/un-nouveau-centre-communautaire-pour-les-juifs-de-trois-rivieres-XMGVUWERM5GNNN4634SRQU6LZQ/>

Trois-Rivières Qc
G8Y 3S3
819-377-5377

Assemblée Chrétienne de Trois-Rivières

3310 Boul. Saint-Jean
Trois-Rivières, QC
G9B 2M1
819-852-0242

Église libre Pentecôtiste Béthel de Trois-Rivières

2029 Rue Saint-François-Xavier
Trois-Rivières, Qc
G9A 1T2
819-380-8606

Église Baptiste Évangélique de Trois-Rivières

8305 Boul. des Forges
Trois-Rivières, Qc
G8Y 4H3
819-379-9650

Source de Vie - Église Chrétienne

1280 Rue Sainte-Julie
Trois-Rivières Qc
G9A 1Y6

Centre Évangélique le Potier de Trois-Rivières

1009 Boulevard du Saint-Maurice
Trois-Rivières, Qc
G9A 1Z2
873-307-3728

Église Pentecôtiste Unie Canadienne (EPUC)

4825 Boul. des Forges app. 202
Trois-Rivières, Qc
G8Y 4Z3
819-668-9775

Église Chrétienne Porte des Cieux (ECPC)

855 Rue de Foye
Trois-Rivières, Qc
G9A 3M3

L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

4897 Boul. des Forges app 4895
Trois-Rivières, Qc
G8Y 4Z3

Impact Centre Chrétien Trois-Rivières

4871 Boul. des Forges
Trois-Rivières, Qc
G8Y 4Z3
819-857-7331

Adventiste du Septième Jour

295 Rue Maurice L. Duplessis
Trois-Rivières, Qc
G8Y 1H7
289-217-3523

Église Le Pont

460 Rue Saint-Georges
Trois-Rivières, Qc
G9A 2K8
514-794-0075

Église Renaissance Trois-Rivières

1009 Boul. du Saint-Maurice
Trois-Rivières, Qc
G9A 1Z2
819-698-9064

Armée du Salut

770, boulevard du Saint-Maurice
Trois-Rivières, Qc
G9A 3P6
819 373-0831

Témoins de Jéovah

7200 Bd Saint-Jean,
Trois-Rivières, Qc
G9B 2P2
873-805-0389

BOUDHISME

Centre de Méditation Kadampa Shamata Trois-Rivières

700 Rue Champflour,
Trois-Rivières, Qc
G9A 1Z4
819-378-8021

ISLAM

Centre culturel islamique de la Mauricie

5375 Rue Saint-Joseph
Trois-Rivières, Qc
G8Z 4M5
819-371-7938

JUDAÏSME

Maison Chabad

Centre communautaire
60 rue Saint-Antoine
Trois-Rivières, qC
G9A 0C4
514-571-0185

CONCLUSION

Nous avons pu constater que le centre-ville de Trois-Rivières est le berceau de la première paroisse au XVII^e siècle. Il faudra attendre au XX^e siècle, en raison des développements démographiques, pour que s'implantent quatorze autres paroisses sur une période de 76 ans.

On assiste au milieu des années 1970 à la fin de la création de nouvelles paroisses et deux décennies plus tard au début de leur déclin progressif. A la fin du XX^e siècle s'amorce une réflexion diocésaine qui conduira au début du XXI^e siècle à un premier remodelage des

paroisses. Ces décisions étaient motivées par des baisses de participation des fidèles, des diminutions de revenus et de ressources humaines. Elles visaient aussi à assurer la continuité de la mission de foi catholique avec des ressources plus limitées. Ainsi, dans le secteur Centre de Trois-Rivières, le nombre de paroisses est passé, en 2002, de douze à trois, alors que dans le secteur Ouest de Trois-Rivières, le nombre de deux paroisses est demeuré inchangé en raison de leur large territoire urbain encore en développement. Au total, les secteurs Centre et Ouest de Trois-Rivières passaient de 14 paroisses à 5 paroisses.

Les années 2013 à 2018 marquent, dans le cadre d'un projet de Tournant missionnaire, une nouvelle étape de consultations diocésaines, de réflexion et de prise de décision pour un nouveau remodelage des paroisses. Au terme de cette démarche le nombre de paroisses est passé de 67 à 14 dans tout le diocèse de Trois-Rivières. En ce qui concerne les cinq paroisses des territoires Centre et Ouest de la Ville de Trois-Rivières, elles furent fusionnées en une seule : la paroisse du Bon-Pasteur et sont devenues des communautés de proximité. La nouvelle paroisse est ainsi devenue en 2018 « une Communauté de communautés ».

Les années 2020-2021 amènent aussi un grand changement dans la paroisse du Bon-Pasteur par la vente simultanée de cinq églises. Une situation qui amènera la reconfiguration des communautés chrétiennes de proximité en fonction des quatre églises encore sous la responsabilité de la paroisse. Elles sont devenues des communautés liquides puisque le sentiment d'appartenance des fidèles à une seule communauté/église diminue. Plusieurs fidèles adaptent leur participation aux églises en fonction de la concordance entre leurs horaires ou besoins personnels et les horaires de messes des églises.

Depuis une vingtaine d'années, l'afflux de personnes immigrantes catholiques contribue au ralentissement de la baisse de la fréquentation aux activités liturgiques. Toutefois, la majorité des participants sont de la génération décroissante du « Babyboom ». La participation au culte dominical se situe présentement à environ 1000 à 1200 personnes pour l'ensemble des quatre églises par fin de semaine. Après quelques années de déficit budgétaire, la paroisse est parvenue à équilibrer son budget au cours des dernières années.

Par l'identification des Églises protestantes et d'autres confessions religieuses sur le territoire de la paroisse, nous constatons que la Paroisse du Bon-Pasteur est devenue une source d'évangélisation ou de vie spirituelle parmi plusieurs autres. Une démarche d'œcuménisme s'est amorcée depuis trois ans avec l'Église luthérienne malgache et des représentants de l'Église orthodoxe.

La paroisse dispose d'un nombre restreint de ressources humaines pour actualiser l'ensemble de ses mandats pastoraux : un tandem pastoral composé d'un prêtre modérateur et d'une coordonnatrice de pastorale à temps partiel, un prêtre collaborateur à temps complet, quelques prêtres collaborateurs à temps partiel, quelques diacres permanents, une agente de pastorale à temps partiel dont l'entrée en fonction prévue en début de cette année a été reportée à l'automne. La paroisse compte aussi sur l'appui de quelques employés de soutien administratif et d'entretien. Environ 150 fidèles bénévoles s'impliquent encore pour assurer le fonctionnement des diverses équipes et services. Malgré les défis majeurs rencontrés par ces ressources humaines, elles demeurent animées par un esprit de foi, qui leur permet de continuer à répondre dans l'espérance à la mission confiée par Jésus. Du « petit reste » que nous sommes, une paroisse vivante poursuit son chemin.

Ce parcours nous a fait revoir, entre autres, de grandes figures qui ont marqué l'histoire de notre paroisse et de notre ville : le Père Frédéric, les chanoines Moreau et Chamberland et l'abbé Roland Leclerc. Divers endroits nous rappellent le souvenir de leur empreinte. Puissent-ils encore nous inspirer dans l'accomplissement de notre mission.

ANNEXE

Trois-Rivières¹³⁷

Article de René Hardy, Claire-André Fortin, Normand Séguin

Date de publication en ligne le 7 février 2006

Dernière modification le 28 avril 2022

Trois-Rivières (Québec), constituée en ville en 1857, population de 139 163 habitants (recensement de 2021), de 134 413 habitants (recensement de 2016). La capitale régionale de la Mauricie, Trois-Rivières est située à mi-chemin entre Québec et Montréal sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent, à l'embouchure de la rivière Saint-Maurice, à cet endroit les îles du delta partagent la rivière en trois bras, d'où le nom donné à la ville.

Fondation

¹³⁷ Source : *Trois-Rivières*, René Hardy, Claire-André Fortin, Normand Séguin, date de publication en ligne le 7 février 2006, dernière modification le 28 avril 2022, L'Encyclopédie canadienne, consultée le 21 juin 2025 <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/trois-rivieres>

L'habitation fortifiée que le sieur de Laviolette vient y ériger à la demande de Samuel de Champlain le 4 juillet 1634, succède aux ruines des palissades abandonnées par les Algonquins apparemment chassés par les agressions des Haudenosaunee (Iroquois) au tout début du 17^e siècle. Les Algonquins à la fois protégés et protecteurs des Français, ont longtemps vécu à l'intérieur et à proximité de la petite bourgade dont la principale fonction est d'organiser la traite des fourrures dans l'arrière-pays. La réorganisation administrative de la Nouvelle-France, en 1663, fait de Trois-Rivières le siège d'un gouvernement local. Gouverneur, lieutenant du roi, major, tribunal de juridiction royale, grand vicaire, autant de postes administratifs et de rôles qui confèrent à Trois-Rivières une importance sans rapport avec celle de sa population qui n'atteint pas 600 habitants lors de la conquête anglaise en 1760.



Fondée en 1634, Trois-Rivières demeure un village à l'époque du régime français, bien que les usines d'acier de la colonie se développent à proximité. Dessin réalisé par James Peachey. (avec la permission de la collection John Ross Robertson/Metropolitan Toronto Library)

Développement

La rivière Saint-Maurice, voie d'accès aux ressources de l'arrière-pays, joue un rôle déterminant dans l'histoire de Trois-Rivières. À l'époque du commerce des fourrures, elle permet de drainer vers le poste de l'embouchure les pelleteries des forêts du bouclier et de la baie James. Avec l'essor de l'exploitation forestière à compter des années 1850, elle fait de Trois-Rivières le centre administratif de cette activité, le lieu d'implantation des grandes scieries et le principal port d'exportation du bois d'œuvre mauricien. Enfin, à l'âge de l'hydroélectricité, son potentiel énergétique stimule fortement le développement de l'industrie des pâtes et papiers. Vers 1930, les quatre grandes usines qui se sont installées

à proximité de l'embouchure du Saint-Maurice valent à Trois-Rivières le titre de « capitale mondiale du papier ». Cette troisième phase suit de près l'industrialisation et l'urbanisation de la vallée du Saint-Maurice qui renforcent du même coup les fonctions administratives, commerciales et portuaires de la capitale régionale. Dans les années 70, le parc industriel de Bécancour, situé sur la rive opposée du Saint-Laurent, face à Trois-Rivières, attire la grande industrie et contribue à la croissance de la population de l'agglomération trifluvienne, grâce à la construction du majestueux pont Laviolette qui relie les deux rives depuis 1968.

Paysage urbain

Le repli graduel de la mer de Champlain a gravé dans l'espace trifluvien une série de terrasses sablonneuses s'étirant d'est en ouest et descendant en escalier vers le fleuve. Implanté en bordure du Saint-Laurent, sur la première marche, l'espace bâti ne la déborde pas avant le 20^e siècle. La population reste longtemps concentrée à proximité du manoir du gouverneur, du monastère des Ursulines et de l'église des Récollets. À compter du milieu du 19^e siècle, l'industrie encercle la ville, occupant d'abord les rives du Saint-Maurice et du Saint-Laurent, puis s'installant le long de la voie ferrée qui ceinture Trois-Rivières au nord. L'activité commerciale se déploie le long de deux axes principaux, les rues des Forges et Notre-Dame. Cette dernière, parallèle au fleuve, se prolonge sur le chemin du Roi vers Montréal. L'autre, orientée nord-sud, conduit aux Forges du Saint-Maurice (1735-1883), établissement sidérurgique situé à une dizaine de kilomètres au nord.

Ce n'est qu'au début du 20^e siècle, avec l'avènement de l'industrie de la pâte à papier et du textile que des quartiers presque exclusivement ouvriers se constituent à proximité des usines et que la population déborde son cadre primitif pour occuper la première terrasse. Bloquée à l'ouest par la municipalité de Trois-Rivière-Ouest, l'expansion urbaine doit enjamber les autres terrasses vers le nord, annexant le territoire de Saint-Michel-des-Vieilles-Forges en 1961.

La prospérité de l'après-guerre et la généralisation de l'automobile encouragent alors l'étalement de la population. Ce phénomène, conjugué à la construction de centres commerciaux en marge du noyau urbain, contribue à déstructurer le centre-ville qui perd un peu de sa fonction commerciale. Celui-ci a été considérablement rénové. La terrasse qui borde le fleuve, le bas de la rue des Forges donnant sur les quais, la place du marché et les rues avoisinantes sont redevenues les lieux de rassemblement des Trifliviens. Plus

que le commerce de détail, les restaurants, les hôtels et les bureaux d'affaires constituent aujourd'hui les principales activités d'un centre-ville des plus animés.

Le terrible incendie qui ravage Trois-Rivières en 1908 détruit la majeure partie de la vieille ville, n'épargnant qu'une dizaine de bâtiments datant du Régime français. Le monastère des Ursulines et le manoir de Tonnancour en sont de beaux exemples. Il épargne aussi quelques beaux spécimens architecturaux de la première moitié du 19^e siècle, dont la vieille prison construite en 1816 et la cathédrale en 1856. Néanmoins, Trois-Rivières est depuis longtemps entrée dans l'ère moderne, et ces vestiges du passé côtoient désormais des édifices comme l'hôtel de ville, construit en 1967, qui affiche un style avant-gardiste. Les quelques immeubles en hauteur qui font maintenant ombrage au clocher de la cathédrale finissent de lui donner cette physionomie nouvelle.

Population

L'implantation des scieries et le développement des activités commerciales et portuaires, entre 1850 et 1880, font doubler la population trifluvienne qui s'élève à 9000 habitants. Toutefois, ce n'est qu'au début du 20^e siècle, avec l'ouverture des usines de papier et de textile, que la population croît rapidement, résultat surtout d'une immigration en provenance des paroisses de la région. Elle passe de 10 000 habitants à 42 000 habitants entre 1901 et 1941. Dans les années 60, l'exode vers la banlieue prend une telle ampleur que la population de la ville commence même à décliner après 1976, au profit des municipalités voisines. En fait, depuis les années 70, la croissance urbaine s'effectue à l'échelle de l'agglomération de la périphérie dont la population dépassait 135 000 habitants en 1991.

Économie

En 1931, la pâte à papier et le textile regroupent 72,8 % des travailleurs du secteur manufacturier. Une certaine diversification de l'activité industrielle, surtout dans le domaine de l'alimentation, de la confection, des métaux et des appareils électriques survient par la suite pour réduire l'importance de l'industrie papetière et du textile à un peu moins de la moitié des emplois du secteur en 1961. Au cours des décennies suivantes, le secteur tertiaire enregistre des progrès constants, grâce en particulier à l'implantation de plusieurs services gouvernementaux destinés à desservir la population régionale. La création de l'Université du Québec à Trois-Rivières en 1969 compte pour beaucoup dans l'importance acquise par ce secteur dans l'économie trifluvienne.

Transport

Principale voie de pénétration du continent sous le Régime français, le fleuve est demeuré la seule voie de communication avec le reste de la colonie jusqu'à la fin de la construction

du chemin du Roi, sur la rive nord, en 1737. Vers le milieu du 19^e siècle, un réseau routier un peu plus complexe relie Trois-Rivières aux nouvelles paroisses fondées à l'intérieur du territoire. En 1864, Trois-Rivières est indirectement reliée au Grand Trunk Railway of Canada par l'embranchement d'Arthabaska, mais cette voie présente l'inconvénient de la traversée du fleuve. Il faut attendre la fin des années 1870 pour que la Compagnie du chemin de fer de la Rive Nord mette Trois-Rivières en liaison directe avec Québec et Montréal. Vers la même époque, en 1882, le port, dont l'organisation relève de l'entreprise privée, passe sous le contrôle de la Commission du Havre que le gouvernement fédéral dote de subventions et d'un pouvoir d'emprunt pour faire les réaménagements appropriés. Les silos à grain érigés en 1936 donnent au port sa configuration actuelle. Ce n'est qu'en 1968 que Trois-Rivières est reliée à la rive sud par le pont Lavolette, à la suite de quoi sont construites les autoroutes 55 entre Trois-Rivières et Grand-Mère et 40 entre Montréal et Québec. Depuis 1961, Trois-Rivières dispose d'un aéroport à vocation régionale.

Vie culturelle

Principal centre culturel de la Mauricie, Trois-Rivières abrite des salles de spectacle, des galeries d'art, un centre culturel, une bibliothèque municipale, un dépôt des Archives nationales et plusieurs musées. Inauguré en juin 1996, le Musée des arts et traditions populaires est construit à proximité de la cathédrale et du palais de justice. Il intègre la vieille prison, où l'on trouve un centre d'interprétation de la vie carcérale. La ville est également dotée d'un Centre des congrès. Le vieux Trois-Rivières avec ses constructions datant du Régime français, ainsi que le site des Forges du Saint-Maurice mis en valeur par Parcs Canada, attirent de nombreux visiteurs.

Depuis la formation du diocèse catholique de Trois-Rivières en 1852, la ville est devenue le siège de l'administration diocésaine. Sa fonction de ville épiscopale a favorisé la venue de plusieurs communautés religieuses qui ont assumé l'éducation et les soins hospitaliers avant que l'État en prenne charge dans les années 60. Plusieurs institutions privées d'enseignement - notamment le Collège Marie-de-l'Incarnation (1697), le Séminaire Saint-Joseph (1860), l'Institut Keranna et le Collège Laflèche - témoignent toujours de la présence active de ces communautés.

La ville compte un quotidien, *Le Nouvelliste* (1920), des stations de télévision affiliées aux grands réseaux et plusieurs stations de radio. Depuis bientôt 100 ans, Trois-Rivières est l'hôte d'une importante exposition agricole. Un grand prix automobile se déroule également chaque année dans les rues de la ville et d'autres événements d'envergure, dont le Festival international de la poésie, qui se tient au début d'octobre, contribuent à l'animation de la vie culturelle.

BIBLIOGRAPHIE

Orientations diocésaines du Tournant missionnaire, Document officiel du 5 février 2017, Trois-Rivières, Diocèse de Trois-Rivières, 2017

Orientations diocésaines du Tournant missionnaire, 2023-2026, Trois-Rivières, Diocèse de Trois-Rivières, 2023

Paroisse Saint-Laurent-de-la-Moraine du diocèse de Trois-Rivières, site internet, Wikipédia https://fr.wikipedia.org/wiki/Paroisse_Saint-Laurent-de-la-Moraine

Site internet de la Paroisse du Bon-Pasteur <https://www.paroissedubonpasteur.com/>

Cimetière Saint-Michel de Trois-Rivières, site internet Wikipédia, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Cimetière_Saint-Michel_\(Trois-Rivières\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cimetière_Saint-Michel_(Trois-Rivières))

Cimetière Saint-Louis de Trois-Rivières, site internet Wikipédia, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Cimetière_Saint-Louis_\(Trois-Rivières\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cimetière_Saint-Louis_(Trois-Rivières))

Répertoire du patrimoine culturel du Québec <https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/accueil.do;jsessionid=CA2335FA90742DC05C12B444FBAD3779?methode=afficher>

Églises trifluviennes, Culture, histoire et patrimoine, Ville de Trois-Rivières [Églises trifluviennes | Site officiel de la Ville de Trois-Rivières](#)

Site internet *Originis*

Trois-Rivières numérique, <https://troisrivieresnumerique.ca/>

Trois Rivières illustrée, https://www.facebook.com/groups/384550954897702/search/?q=notre%20dame%20de%20la%20paix&locale=fr_CA

Habiter Trois-Rivières d'hier à aujourd'hui, Radio-Canada, <https://ici.radio-canada.ca/recit-numerique/3261/developpement-etalement-urbain-histoire-trois-rivieres-quartiers>

Roland Leclerc, par-delà l'image, Louise Lacoursière, Médiaspaul, 2007

Le diocèse de Trois-Rivières 1852-2002, 150 ans d'espérance, Jean Panneton, Septentrion, 2002

L'influence religieuse de 1534 à 1970, Jean Panneton, *Rencontrer Trois-Rivières, 375 ans d'histoire et de culture*, Éditions d'art Le Sabord, 2009

Trois-Rivières, René Hardy, Claire-André Fortin, Normand Séguin, date de publication en ligne le 7 février 2006, dernière modification le 28 avril 2022, L'Encyclopédie canadienne, <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/trois-rivieres>